

GL 1821
PPN 00481505X

I. 11.5 610648
I. 11.5 60

RECUÉIL DE POÉSIES PATOISES

PAR
J. CAZAUXT
TAILLEUR
A MONTRÉJEAU

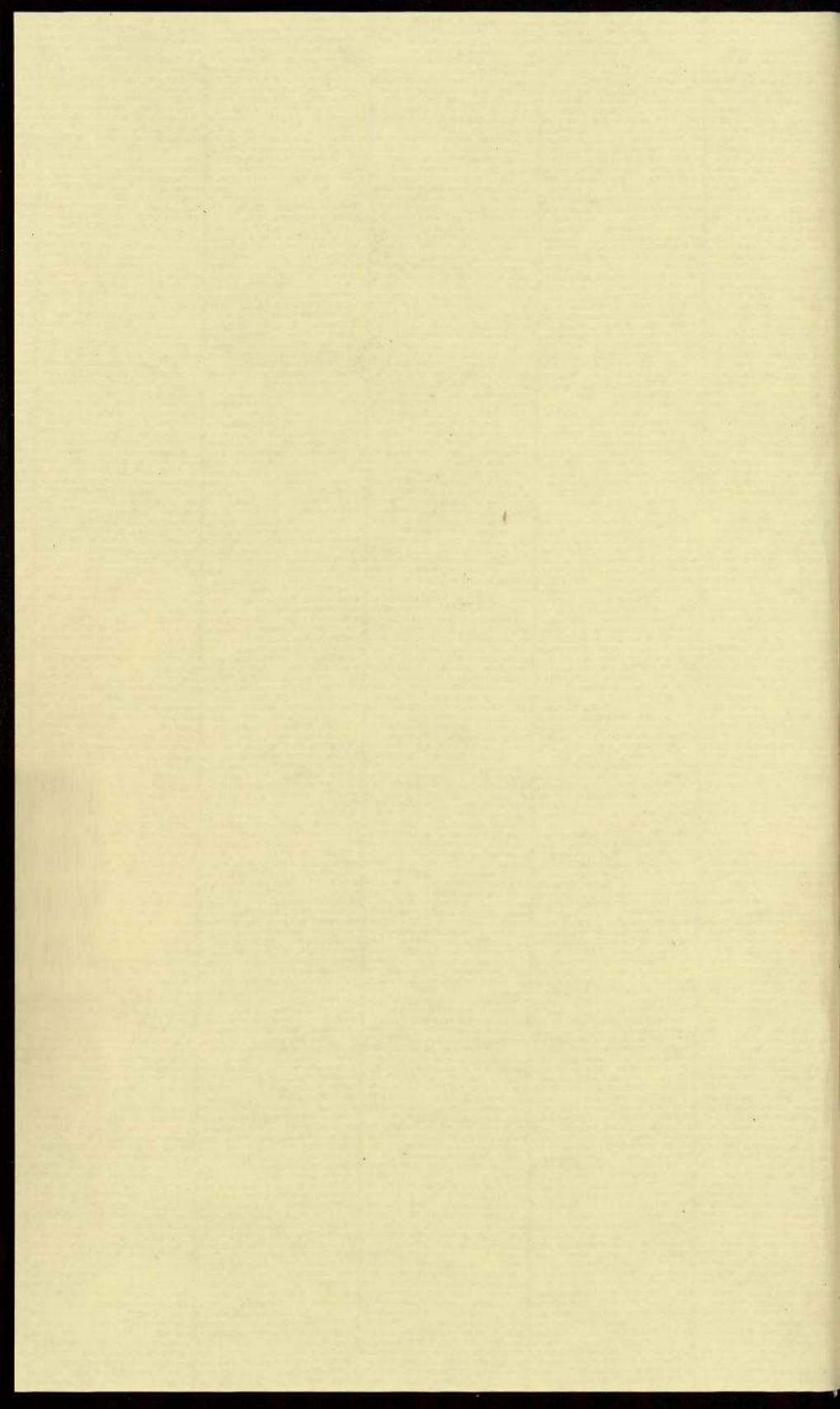
—♦—♦—♦—♦—♦—

DEUXIÈME ÉDITION

AUGMENTÉE, REVUE ET CORRIGÉE

—♦—♦—♦—♦—♦—
1879
—♦—♦—♦—♦—♦—

TARBES. — IMPRIMERIE DE PERROT-PRAT, PLACE MARCADIEN.



*Offert à monsieur Camille Chabaneau
Professeur à la faculté des lettres à Montréal
Barbes le 28 janvier 1880*

J. B. Daux

RECUEIL

DE

POÉSIES PATOISES

PAR

J. CAZAUXT

TAILLEUR

A MONTRÉJEAU

DEUXIÈME ÉDITION

AUGMENTÉE, REVUE ET CORRIGÉE

1879



TARBES. — IMPRIMERIE DE PERROD-PRAT, PLACE MARCADIEN.

RECHEN

POLYGRAPHIA

XVII. CAPITULUM.

MONTAUBAN.

CONFESSOR.

ERIK.

AVANT-PROPOS

A MES CONCITOYENS.

Quey soixant'ans sounats , n'ey un bien beroy atge ,
Surtout ta preparos , ta daquet loun bouyatge ,
Que toutis deouen e , quittan aqueste moun
Aouans de prengue plaço en a barquo a Caroun .
Mes abans de parti , quaou netto ra councieço ,
Ey bien poou qu'en ta jou , sera loungue raoudienço .
Pourstan boy counbertim , e sera pas trop leou ,
Enta quen gouarde Dieou , you bouno plaço en ceou .
Ainsi tout arreglat , pourey en era mallo ,
En partin décharey à ma bilo natalo
Touts aqueris bersets pet tens quey compousat ,
E toutis réunits en un beroy fourmat .
Accepto Mourrejaou , quouaqu'un bien faible houmatge
Les te daou de boun co : tu que mas bist maytnatge ,
Et jou de les t'ouffri m'en trobi tout hurous ,
Qu'en semblo que jamais soy estat malhurous .
Pourtant qu'en jutsjarats en legi mas miseros ,
Qué bous proumetti bien , né troubarats dé beros .
Mes , enta que parla de tous aquets malhurs ,
+ Dechon arremercia , mous nobles souscripturs ;
Ques soun tant empressats enta sinna ra listo ,
Certo que man trattat coum'un bien grand artisto ;
Jou , bous prometti bien , nou serey pas ingrat ,
+ Qnaourat un beroy libe , e beroy imprimat :
Sus un pape razin , e d'un bet caractèro ,
You presso Marinoni e d'imbentioun naouèro .

Esperi doun , Messius , de jou serats contents ,
Coumo jou de bousaouts , tout reciprocement .
+ Accourdatme surtout , un briquail d'indulgenço ,
- Car sey et emprima , ney que per circounstenço ;
- Ey soy estat fourçat per un co générinous , (1)
Que Dieou la retirat , nou ney pas mens hurous .
+ Enliouat as parents , ats amis de tout atge ,
Mort à binto-houeyt ans , ara flou de soun atge ;
+ Ta poudes counsoula du ta terrible fleou ,
Ney quen pensant que Dieou la retirat en ceou .
Jou , d'un pareil malhur , que soy era bittimo ,
- Aouri dat mous bersets credi per un centimo .
Per bounhur m'arribec un amic débouat
+ Benguen digue : Jacquet , nout caou pas chagrinat ;
Escouta mous conseils . Que bas bengue ta Tarbo ,
E quet presentarey à homes que nan barbo ;
Que les recitaras quaouques petits bercets ,
E se soun satisfaits , pouyras counta sus ets .
Enfin , un mes après , les deri ra seenço :
++ Ben tardaouo , moun Dieou , d'entene ra sentenço !
- Que saoucyteren touts , quan aoueri acabat ,
Enbouyéren serca , de suito , Perrot-Prat . (2)
Mes boulerats sabe quaouey et persounatge
Que ma tant proutetjat , qui sa dat tant d'oubratge ?
Lectous !.... que saberat quey moun amic Couget ? (3)
Set libe ey emprimat , lou deoui bien à et .

(1) Aristide Mouran , libraire à Toulouse .

(2) Perrot-Prat , libraire à Tarbes .

(3) Louis Couget , négociant à Montréjeau .

CERTIFICATS

Nous Maire de la Ville de Montréjeau, arrondissement de St-Gaudens, département de la Haute-Garonne, soussigné.

Certifions que M. CAZAUX, natif et domicilié de cette ville, a donné ici une soirée amusante de ses poésies patoises qui ont attiré une foule immense.

Certifions, en outre, que l'aménité de ses manières, la douceur de son caractère, l'exquise politesse, la parfaite convenance avec lesquelles il a accueilli le public qui se présentait pour assister à cette soirée, lui ont valu l'estime et les sympathies des habitants.

*En foi de ce,
Montréjeau, le 18 février 1856.*

LE MAIRE,
J.-M. VIÉLAJUS.

(Sceau de la mairie,)

M. Cazaux a donné hier à nos élèves une soirée qui les a vivement intéressés. Ses poésies patoises sont très amusantes, et les chants français qui servent d'intermèdes, délicieux. M. Cazaux déclame et chante avec un naturel et un goût qui étonnent. Aussi a-t-il été sans cesse interrompu par des applaudissements mille fois répétés. Je

suis sûr que le nouveau poète, qui est aussi un excellent homme, trouvera l'accueil et l'estime qu'il mérite partout où l'on voudra lui accorder la faveur de se faire entendre.

Polignan, le 1^{er} avril 1856.

X-G. BIZE, prof. de rhétorique.

M. Cazaux de Montréjeau, a donné avant-hier, à nos élèves, une séance des plus intéressantes. Ses poésies patoises qu'il déclame avec un naturel charmant, son chant plein de chaleur et de sentiment, ont été couverts d'applaudissements. Nul doute que M. Cazaux, homme d'ailleurs irréprochable, n'emporte les suffrages et les sympathies de tous ceux qui voudront lui accorder de se faire entendre.

N.-D. de Garaison, le 17 mai, 1856.

LAMARQUE, prêtre.

M. Cazaux, chanteur et poète gascon, a donné, au petit séminaire de St-Pé, une séance de chant et de déclamation de poésies patoises, qui a vivement intéressé.

St-Pé, le 6 mars 1857.

SEMPÉ, prêtre.

Les élèves et les maîtres du collège de Bagnères, ont été enchantés d'une séance de chant et de déclamation patoise que leur a donnée M. Cazaux, le poète gascon populaire, que nous appellerions volontiers le Jasmin des rives de la Garonne.

Bagnères, le 8 mars 1857.

LATOUR, prêtre.

M. Cazaux, a donné une séance de déclamation patoise et de chant, dans l'institution de Bonnefont. Maîtres et élèves ont été très satisfaits.

Bonnefont, 12 mars 1857.

B. CAZAYOUS, prêtre prof.

M. Cazaux, le poète de Montréjeau, est venu au lycée donner une séance de chant et de déclamation patoise. Ses poésies ont intéressé les maîtres et les élèves, il a été vivement applaudi.

Tarbes, le 21 mars 1857.

Le Proviseur du lycée

RENIER.

Monsieur Cazaux, le poète gascon de Montréjeau, a donné dans l'institution Garière, à Bagnères, une séance de chant et de déclamation de poésies patoises dont il est l'auteur. Les professeurs et les élèves ont témoigné leur vive satisfaction à Monsieur Cazaux, par des applaudissements répétés.

Bagnères, le 23 mars 1857.

GARIÈRE.

J'en reviens à votre poète dont j'ai lu et relu les deux petits ouvrages; il y a chez lui un véritable talent: pensées originales, tournures poétiques, versification facile, on retrouve tout ce caractère du vrai poète dans ses écrits. Je dois avouer que c'est un véritable tour de force que de faire de la poésie dans une langue et, permettez-moi de le dire, aussi barbare, que le patois de votre ville.

Eh bien! votre bardé a abordé de front cette difficulté; il parle dans toute sa crudité ce patois si rude et si peu harmonieux. Il doit en être trouvé plus admirable par ses compatriotes, mais cela doit lui nuire auprès des personnes qui ont l'oreille un peu plus délicate.

A part cette circonstance qui s'explique par le désir de rendre supportable et de poétiser une langue qui en a paru peu susceptible jusqu'à présent, on ne peut qu'admirer et féliciter votre poète, je le félicite surtout de sa prière dans la vigne où l'on voit si bien les tourments et les préoccupations qui rongent le cœur de Paloumé. — Je le félicite aussi de plusieurs passages de son œuvre sur l'impôt des chiens, véritable satyre que bien des poètes de premier ordre voudraient avoir fait.

Je n'en finirais pas si je voulais vous faire part des impressions que cette poésie m'a fait éprouver. Mais il faut s'arrêter en vous disant encore combien je suis sensible à votre attention et combien il me serait agréable de vous présenter de vive voix les respects de celui qui à l'honneur, de vous prier d'agrérer ses bien sincères salutations.

COUGET, notaire.

and others have got the right kind of color from the
pigments or dyes of plant and vegetable life. Many
books have been written on this subject and it is not
the object of this article to do so. What I wish to say
is that the best colors are those which are the

natives of the country where they are used. A
good native red will be much better than a
foreign dyestuff, which may be very
good color though it is difficult to get
and no longer in common use. It is almost impossible
to get good colors by also getting and using the
same dyes of all — because of the great variety
which can be had in the different countries of
the world, and making them all the same.

It is well known that the best colors are
those which are native to the country where they are
used. This is true of all dyes, and especially of
the native dyes of America. They are
not only good colors, but they are also
easier to get and more convenient to use.

Native Dyes.

The best native dyes of America are
the reds, yellows, blues, and greens. These
are the most common and easiest to get.
The reds are made from the root of the
red root, which grows in the woods and
forests of the Eastern United States. The
yellow is made from the root of the
yellow root, which grows in the same
places as the red root. The blue is
made from the root of the blue root,
which grows in the same places as the
yellow root. The green is made from
the root of the green root, which grows
in the same places as the yellow root.

RECUEIL
DE
POÈSIES PATOISES

PAR

J. CAZAUX

TAILLEUR

A MONTRÉJEAU

LES

MISÈRES DU POÈTE

Nechut à Mourrejaou, de you praourobo famillo ,
Qu'en estats dexo-sept sens'aoue nat azilo.
Praoube pay i praourobo may ! ban agut à souffri
Enta mous neouri touts. Cent cops mes baou mouri.
Bous poudets figura you misero completo !
Que nous calio minja bien souben sens'assietto ,
Qu'eron souen sensé pan, ço de mes malhuroux ,
Nou gouza demanda per esta bergougno .
Eras mious praoubes sos, plan que mous adjudaouon ,
Quan aourion mes gagnat, tout que nous at minjaouon
Enquaro n'aouion pas et bente trop sadout ,
Co quauouion enta tres , mac aourioy minjat tout.
Enfin, en mous è grans, sense bric de bergougno ,
Quad'un se decidec à prengue sa besouguo ;
E jou tout et prume meren amassa bouos ,
Dab'un sistail en bras, tantot en as esquios ,
Encaro tout traouquat, quey qualio mette paillo ,

E det men pantaloun sourtio dus pans de touaillo ,
Que courioy tout descaous faouto d'aoue soulies
E sus cado caillaou m'escourjaouoy es pes.
Quan tournaouoy et sé, tout arroussat de peno
Moun sistail ero bouet ainsi que ma bedene.
Es nostis, alabets, sensé cap de proucès
Menbouyaouon tat liet à cops de tirapes ;
Dabbet bente tout bouet, jutsjats quino grimaço
Queroy eslanguorit coumon bieil can de casso.
Tout aquo que finic per me cambia d'estat ,
D'abb'un mécanicien esteri leou plaçat ;
Que gagnaouoy houeyt sos en touto ma journade
E souen quouate de mes proumou d'era beillado ,
Tout à co badjudaouo ta néouri'mes petits ;
Quagueouoy dap plasé tant eron desgourdits.
Et démenche maytin, quan tournaouoy ta caso
Eroy tourrat d'eret , nou bedioy bric de braso,
Pas un bricail de boues, ni carbou tas caoua,
Dabmoun peti cabaou que nanaouón croumpa ;
Quaneroy escaouat , que boulioy you camiso ,
Naouyon pas arrusquat , pourtant qu'ero bien griso ;
Coumo de m'en passa neouo pas mous aès,
Qu'in me calio doun è l biralo det démbes.
Pendent dus ou tres ans durec aquero bito ,
Quaouyoy souen désirat mouri de mourt subito ;
Este tousten trucat e praoum'ens neourit
Bous poudet figura , n'eroypas trop hardit,
Nou misyaouoy que pan, sardines et ourmatge ,
Trabailla net et dio, n'aouyoy brit de couratge ,
Et m'en mécanicien, un bourreou accabat ,
M'abismaouau de trucs', sense bric de pietat ;
Un dio que m'arroussec , mes jou, quoique maynatge ,
D'un cop de goubelet quaou yeneribisatgé ;
Se l'aouyots bist et cap, sanaouo coumon boueou ,
Lat traouqueri ta bien, quey poudio cab'un oueou ;

Deste naquet estat , jutsjats de sa coulero ,
Que l'eouriots bist furious , arrouségas per terro ;
Coumm'un serpen blessat , tiraouo soun benin ,
Et jou tout espaourit arpenteri camin .
L'entennioy à crida , quan esteri deoro :
Appourtatme secours , Jean , Françouès , Isidoro ,
Et leou , courrets , courrets , ni grâce ni piétat ,
Amiallen bist assi , que caou que sio penjat ;
Malhur enta bousaouts , se nou l'attrappats biste ,
Sera recompensat et de que mes persiste ;
Amiallen mort ou biou , credetme si bou plait ;
Que caou que sio penjat , que de et nesio het .
Que courrion après jou coummos'cas ta ra lebe ,
Dera poou qu'en gaecq que m'en bengueg crèbe .
Plan que se mac balecq d'esbita touts es cas .
Quan esteri saoubat les eri un pan de nas.....

DEUXIÈMES MISERES

Adiou mecanicien , nou seras pas plourat ,
Be soy heroux aoue , parce que t'ey quittat...
Que tenguèrent à caso un conseil de famillo ,
Papay , mamay , payrin , mon oncle , ra siou hillo
Enta delibera sus et men triste sort ;
Demoureren tres dios , senses mette d'accord ,
Jamais ney entenut un pareil caillaouari ;
Ets us qu'aourion boulut en cure , betrinari ,
Ets aoutis aboucat , medecin , proufessur ,
Mes fauto de dines , quen meteren taillur .
E d'estat de taillur estec doun moun partatge ,
E quaouquis dios après , neri d'apprentissatge .
Esteri malherous ! tousten queroy truquat !
Que l'en calec quitta et prengué y aouté estat .
Dabb'un mestre ceré courrioy peras campagnos ,
Que m'en calec tourna promou deras castagnos ;
Que men eouon minja presqu'a cado repas ,

- Eroy tout espaourit de tant que benguioy gras.
Ta nou pas courre tant, at taillur que tourney ;
At cap de quaouque tens pourtant que m'escaperi ;
A peno se sabioy faoufila pantalous
Que bouleri parti , léoueri mous talous.
Un dimars de maytis, que partiri ta Tarbo ;
Queroy tout petitoun et sense bric de barbo ,
— Nero pas trop garnit et men praoubé bousset ,
Que bous podi jura que l'aouoy presque bouet.
At cap des Naouates, pouseri ma baliso :
Mamay maouyo plegat fricot en you camiso ,
Nouy bouteri pas tens ta men desbarrassa ,
Naouri minyat de mes sense me bric prega ,
Be desiraouoy plan de men beoue you gouto,
Que men calec passa et continua ma routo.
Reprengui moun camin, beroy jou désoulat !
Que marchauoy tousten et cap tout abachat.
Quan aoueri perdu et grand clouque de bisto ,
Maouriots bist à ploura , queouoy you mino tristo ,
Tousten aréclaman ara mio praoubou may ;
Besteri soulatgeat quan bederi Tournay.
Entreri n'un bouchoun ta minjan you cousteto ,
Dicha per pagoment era sietto bien netto.
— A Tarbo quarriberi tat tour de miejonet ,
Queroy tant fatigat, m'en aneri tat liet.
Quaouuyoy prou de trabail es tres permeris meses ,
— Mais, ara fin pourtant n'eouy pas granis freses.
Quen brenbarey tousten per un dio de Nadaou
Demoureri couchat sens este bric malaou ,
Per nou sabe dap que satisfin era bouquo ,
Quen serioy bien desset des darres de you clouquo.
Que m'en calec tourna nou meroy pas et gros ,
Quaouri poudut boula naouuyoy que pet et os.
+ Quan esteri reet, partiri ta Toulouse ,
Dabbe soulies touts naous et yo beroyo blouse....

Trabailleri bet cop pendent tout e hiouer,
Que mac gouasteri tout perdebengue trop fier.
Es dines amassats qu'en deren trop d'hardiesso,
Bien souben quey aquo que perd era jouenesso,
Apres aoue sudat enta les amassa ,
Nouy bouteri pas tens enta les despensa...
Un dio, queroy bien fier en a rue Lafayette,
Tout habillat de nauou , un bricail en goguette ,
Passec un toulousen d'un ayre dissipat ,
En marchec suis et pe , besteri jou piquat !
Laneri gouletta — oh ! beroy en coulero !
Maplaquet un soufflet , m'arrousegueg per terro ,
Estelos e souleils , tout que maparesseiq ,
Jamais ney entenut un soufflet aouta sec.
Marreleoueri bien , que meouon maou es brasses ,
E moun praoube chapeou laouyoy à quinze passes ,
De l'en bey tout plechat , jou bengueri furious ,
Nou pensaouoy pas mes at soufflet d'aquet ous.
Pourtant aouyoy grand'tort , car ma praoubo figuro
Es brenbecg per lountens de you tallo abenturo.
Un dio , bien decidat , partiri det païs ,
Nou sabi pas per que , naneri ta Paris ;
Tousten maou inspirat , jamais causo pareillo ,
En crede d'est-erous , partiri ta Marseillo .
Nou yaouo pas un mes que yeroy arribat
Quecg colera bengueg.... besteri desoulat !..
Quin me calio doun è ta gagnan ero bito :
Este sense trabail , era bourso petito ,
Que desireri souen , tant ero maladit ,
Que d'estat de taillur estesso néantit .
En trouberi fourçat à nou pas minja'ouayre :
Quen deren per conseil de parti ta Beoucayre .
Membouchi d'abbun juif : que mecq bene cachets ,
Poudros entats arrats , ciratge e luquet .
Nou benioy pas arren , ni poudro , ni ciratge ,

Tenguion un barragouin , jamais pareil lengatge.
Nountenioy qu'Italiens , Americains e Turs ,
Angleses et Bedouins , barbuts coumo sapurs ,
Beljos, Flamands, Prussiens, Saxouns et Pourtugueses,
Arussos , Autrichiens , e bien poc de Franceses.
En a miou pousitoun qu'in se tira daes ?
Nountenioy à parla ni françes ni patoues.
Nou sabe ce quin e , nouy comprengue pas gouto ,
Quen troubéri fourçat a he ra banquarouto :
Coumo tan d'aoutis en , calculacg tout proufit
E nou pas aoueytay et men darre ardit.
Content , fier , ourgüllous d'aoue quaouquos pessetos ,
Arren nou mero boun , pas memo ras coustetos.
Hélas ! praoubis luquets , besterets leou minjats ;
E tu praoube siratge et poudro tats'arrats ,
Ben merets fadeja. Oh ! quinos dious journados !
Mes et troisième dio besteret regrettados...
Noun démourec arren , ni credit ni dines ,
Queñ calecq desarta tasbitan'un prouces.
Figuratbous quet juif , quado se demouraouo
Et petit negoucian , james que n'arribaouo.
Anec ta ra mairio , en saisi' passaport ,
Ta nou l'en delibra ques meteren d'accord.
Jou mesfidan det cop , de suito mescaperi :
Traouessaouoy et pount , à peno sey esteri ,
Quet juif mapercebec , que ten saouto dessus...
Jou praoube malhuroux ben troubéri confus ,
Quen tenguio crampounat pet darre dera nucquo ,
En tout me desgatja menporti sa perruquo .
De tant quero furious quensignaoue ras dents ,
Couvero d'agressur , laou bouteren laguens.
Proufiteri det cop , deras camos jougueri ,
En un birat de gouiel à Tarascoun esteri.
Quoiquesso couquin , jou uesteri Gascon ;
Et juif perdec soun ase et quentrec en prèsoun.

TROISIÈMES MISÈRES

Nous sey pas jamais bist aoué chanso pareillo,
Quen trouberi fourçat de tourna ta Marseillo,
Mes qu'en podi flattia, parmi tant de malhurs ,
De nou pas esten bist perseguit pes boulurs.
Fatigat det camin ta nou paga couchado
Miqueri n'un paille, benguet you periglado :
Oh ! beroy espaourit , credioy desta negat ;
Que miqueri n'un our , esteri leou sequat ;
Quan bouleri sourti semplaouoy un pirato,
E mes praoubes soulies les aouyoy en sabato.
Arribat à Marseillo , oh ! besteri estounat !
En bey quet cholera n'aouyoy pas bric cessat ;
Quero bengut desert : en as praoubos carreros
Nou bedioy que cures, enterrements et fréros.
Et co tout aoulat de bey un pareil fleou
Neouy pas que prega ta que finisso leou.
Un païs ta publat , quey coumo asi ras eyros ,
Herbo quaouyo poussat pourtant entre ras peyros.
Hurousament per jou que tout aquo cessecc ,
Car ce ba dura mes que serioy bengut pec.
Et trabail reprengueg e que poulderi bieoue....
Mes , que meroy et grand , nou sabioy pas escrioue.
Quaouyoy pres de bint ans e nou sabe legi ,
En un pareil estat nou poudioy pas bieilli.
Quen caleg estudia pendent tutto you nado ,
Et mèmo sacrifia dious heures per journado.
Quen trobi bien herous det poc qu'en soy apres ,
Se nou sabi latin que comprengui françes.
Nou pas coumot patoues, quaou trobi mes facile
E sustout enta jou pusque mey mes utile.
Quan saberi legi, prengueri moun paquet ,
De Marseillo partiri. Oh ! baouyoy jou caquet.

Enfin , tout pres d'Agen , quaouyoy un camarado ,
Quen calec accepta : soupa , café , couchado ;
James n'aouri credut beden pareil affrount ,
Qen penseri mouri , mon Dieou ! d'endigestioun.
Quaouyoy minjat you meouocco mentat crüo mentat
[couetto ,

You sieto d'alicot e presque you pouletto ,
Higuos , pressecs , radins , que mingeri de tout ,
Quan maneri coucha jutsjats seroy sadout.
Tat tour de miejo net , plan que marrebellery ,
Qu'aourioy agüt besoun de prengue bet cristeri .
Biran e rebiran per lagens es linços ,
Que meouo maou et cap , et bente , ras esquios ,
Jamais ney tant souffert , oh ! quaouyoy you couliquo !
Poudon pas james bey pousitioun mes critiquo .
Quen bengueg you doulou , que poussery un grand crie ,
Que credoy de passa coum'un petit pouric .
Es desbeilleren touts , bengueren en camisos ,
Naouri pas tant souffert de passa ras assisos .
You bieillo s'approucheec en bengueg trouba'pous ,
Penchas sus et men cap e quen diguèg tout doux :
Quets tout espalichat , bosto tristo figuro
Denoto que bous caou soulatja ra naturo ;
Bous boy dicha tout soul , nou siots pas espaourit ,
Soulatjat-bous amic e que seras gouarit .
Jou praoube malhurous eroy mourt de bergougno ,
Quaouri desirat este at touns dera Poulougnio .
Quen calec decida , ta nou pas souffri mes ,
De da cours at men bente e parti biste apres .
Per ta leou questec dios que prengueri ra porto ,
Senso les da bounjour et sence nado escorto ,
Dicha-les et présent — partiri tat bateou .
Entat tour de midio que bederi Bourdeou .
Que maouyoy figurat que mas praoubos misèros
Aouesson aceabat , men bengueg de mes berou .

Baouyoy grandement tort, be meroy jou troumpat,
Crédi quen serioy mort sense'mount-de-pietat.
Quen calec engatja , bantaloun et libito ,
Naouyoy bric de bonhur e cap de reussito.
At cap de quaouquis dios mac retireri tout
E pas sense trabail en ta benguen à bout.
Que bengueri coussut , dab bin francs per semmano ;
Semblaouey un prefet : pourtaouoy gouants et canno.
Daquet tens quaouques bieils amics de Mourrejaou
Arribon à Bourdeou.... Adiou praoube cabaou.
Tousten gnaouyo quaouqu'un que naouyo pas oubratge
Sen benguen enta jou, queroy prou boun maynatge.
Manqueren de trabail , este bien dispouzats ,
Que bieoueren un mes nou minjaouon que gats.
Que n'aouyon preparat dab sebos et carros ,
En cibet, dabbe oueous , camparos, échalottos.
Enta les attrappa quero ço de curious :
Qne partition cinq ou sies dab caouquis ameçouns ,
Ets aoutis d'abbarrats estacats pera quouetto ,
Courre pes carrelots, sense nado troupetto
Quescarnion es matous enta les approucha ,
Quan sention e darrat les poudion attrapa.
Un dio que naouyon tres, be mous deren oumbratge ,
Queron lagens un sac jamais pareil tapatge.
Et prume quen sourtic jastec leou espedit ,
Nouy bouteren pas tens estec bist'escourgeat.
Tourneren entat sac crede de prengue'saoutis ,
Que sen eron sourtis , malhur enta nousaoutis ;
Jamais d'un taou combat n'aouyon bist et pareil ,
De touto ra maysoun estec et arrebeil ;
Ques lançon sus nousaous e tallomens furiouses
Queron mes acharnats quets dogauos entats souces.
Un quen saoutec dessus , sen cranpouno en cot ,
Se nou len ban tira sen minjaouo et cougot.
Queron esgarrapiats , peras mas ras figuros ,

Toutis plenquis de sang, nou bedion que coupures ;
Si nous ba riba res , ta moun bengue sourti
Poudion e testamen, mous y poudion mouri.
Mous at couperen tout, glaços, beyres, cadieros
Quaourion dit un sabat de cinquanto poudoueros
Enbouyados de Dieou ta mous da you leçoun ,
Enta mous esbita dana minja presoun ;
Car se ba dura mes aquet genre de casso ,
Des matous de Bourdeou neouon perde ra raço.
Mous ac calec quitta per you bouno rasoun ,
Et quaouyon escourgeat nous troubec pas trop boun ;
Que nous calec sourti ta prengue miejo tasso ,
Ta tiramous et goust daquet plat de fricasso .
Quan aoueren begut café, biere, bin caou ,
Questeren soulatgeats, neron pas mes malaous.
Que moun eren sourti quero proche d'ounzouros ;
Quaouyoun ets oneils petits, mes petits queras chouros.
Quaouquis us alabets s'en aneren tat liet ,
Daoutis mes desbaouchats passeron era net ,
Jou nesteri det nombre ta courre ras carreros.
Quentenioy à crida , à coupa reberberos ;
Queron en es quarties oun ban tous ests crouquants ,
Mous trouban engatjats dabbun tat de manants .
Jamais que nou sey bist you pareillo bataillo :
Quen gaon dus ou tres, plaquan en a muraillo ,
Quen caygeren dessus , cops de puns, cops de pes ,
Quan me crederen mourt sen aneren apres.
En trouberi tout soul sense nat camarado ,
E quen calec coucha dabb'aquero rasclado.
Aouyon tapat sus jou coumo sus un chibaou ,
En trouberi fourçat d'ana ta d'espitaou.

Un oueil tout abismat , o ! queouy you souffrenço !
Nou pas boutja det liet , jutsjats quino patienço ,
Aradieto tousten e jamais gout de bin ,
Quen credioy den mouri , mon Diou , oh ! quin chagrin !
Quan esteri gouarit men tourneri ta caso ,
James naouri credit bengue monta pegaso.

‘*Oppositions now group'd in, Languid Indolence all
Opposing; Corp'ral blight, till Job's sightes are red
With weeping, and the long, mournful wailings of silent
Myrrh and aloes wood mount, burst in sulphurous smoke,
And the mournful lamentations of broken hearts
Are heard, when the soul is smitten.*

— 62 —

LES

EAUX DE BARBAZAN

DÉPART DE MONTRÉJEAU

PREMIÈRE PARTIE

Anem Rouilloun partin , anen ta Barbazan ;
Tout mous ana purga , que mous amuzaran.
Prenguats à Françoueset , Balaran , Carcassouno ,
Jacquoulet de Duchen , qu'aran era tampouno.
Amiats Pierro d'Innaço et Justin de Dallas ,
Que mous aran minja quaouque rale bien gras .
Et boste Bernatoun , quey fort enta ra casso ,
Mous arregalera de you bero becasso ,
Pourten forço jigots , carrotos , cambailoun ,
Enfin , tout co que qaaou , ta quet frico sio boun .
Digats à Françoueset quassio granos emplettos ,
Ta que manquen pas de frico en as siettos ;
Que nous desbrenbe pas surtout eras garios ,
Quen pôte you bentio , que nagen ta oueyt dios ,
Tres couechots de bedet , sies carrats de coustetos ,
Un bet sistail de oueouts , quaran quaouquos moulettes ,

E se poudio trouba quaouquis beris poulets ,
Appetit ja naouen, bous même jat sabets.
De bous noun doutan pas, se naonet pas erebe,
Ja bous poudets desse de you mentat de lebe,
E nous aoutis taben , nouy pas e d'enbarris ,
Jou que coundi per un, quouaque nou sioy pas gras.
Ets aoutis jat sabets, un saoumet en grillado ,
Ja les acabaran, se ya you persillado.
Pourten moun prou de tout, ta que sian bien countents
E que pousquian tout dio gratamous eras dents.
Que mous y caou passa you semano tranquillo ,
Souegna mous y sourtout, ta n'oungendra pas bilo.
Mous calera taben cafe , sucre , cognac ;
Ta prisa , ta fuma , pourten prou de tabac,
Anen , arribats touts ! ou ney ra jardiniero ?
Bey en so de Douchen ? pourtats era paniero.
Bejan Rouillou, pujats : plaçatbous et prume .
Pujo biste Dallas, nou sios pas et darre.
Nouy caberan pas touts : anem Dallas, dabaro ,
Nou tasses pas prega.... tounerro yes encaro !
Betten d'abbe Bernat : attrapats un lebreou,
Anet que boun arey un cibet coumo caou.

Sourtin de Mourrejaou : anem Jacquoulet , fouetto.
Mesfidot det chibaou, déjà léouo ra couetto.
Rouilloun, etbous tat miey, sourtitbous det coustat ,
Bedets, que pesat trop, qui ney tout encantat :
Bien..... aro quey d'aploumb , partin toutis en posto;
Jacquoulet , sios prudent ta debara ra costo.
Car se mous eouon maou quen y aourio de countens ,
Diguerien quen beouets este bien innoucents.
Debaran douçaments, sarrats et mecaniquo :
Bien, aro quen saoubats ! bibo ra republiquo!
Saluden en passant à Marquet de Poumies ,

Miniquo de Lassus , Talamas et Berges.

Assi mous caou triga, que ban prengue ra gouto ,
Enta que pousquan bien continua nousto routo.

Arribat at Bazert , bederen à Poumian , (1)
Que maperecq : Jacquet , oun diable bas fenian ?
Entrats toutis assi, prengue you refresquetto ;
Benguets bous assieta laguëns era bubetto.
Beoueren bin det blanc , quero talomen boun ,
Moun fieouleren ensemble un petit barriquoun.
Apres Capas Pountils ,acheou deren chiouado,
A dex houros e quart, enso dera Ourcado. (2)

Debaro Françoueset , aouris biste et pourtaou ,
Enta quet chiballet nous asso pas bric maou.
Dalle ras proubisious , aperats à Marietto ,
Que mous asso surtout , you coudino parfaite.
Anem beoue messius, nou demouren pas mes,
Pressenmous un bricail , que dinaran apres.

Oue ! Bernat e Dallas, ey plio ra gibeciero ?
Naouen pas bist un gat, quen tous dus en coulero.
Nou bœus chagrinets pas, pourtats un goubelet ;
Que se mous ario tard , despachot Françoueset.
Semblos pas alterat coumo nes ta ra biero ,
Credi quen serios mes sero de boun madéro.
Ta que sion leou rendus, nous caou passa pes prats ;
Rouilloun baillatme et bras , seran leou arribats.

(1) Marchand de vin.

(2) Maison bourgeoise à Barbazan.

DEUXIÈME PARTIE

Arrivée à l'Établissement

Adichats Descaillaouts et touto ra famillo,
Aoue quarriban prous, dansaran un quadrillo ,
Mous ban desaltera, quoique pas trop de set.
E quino mino ets , Balaran , Jacquoulet ?
Despachatbous Rouilloun, nou naballats pas goûto .
Fourçatbous un bricail , taouet bente en dérouto ?

ROUILLO

— « Nou sabi ço quey , ney pas briquo de set ;
Amic noun forces pas , que ten pregui Jacquet . »

CAZAUX

— Boulet bous despacha, d'abbe bosto pançasso ,
E fini de mous e you ta laido grimaço ;
Nou demandats pas graçio quan caou beoue bin caou ,
Bous assats pas préga , nou bous ara pas maou.

A UN CURÉ

E bous, moussu cure! qualerio dios coustetos ,
Et boun bin que boutats laguens eras buretto ,
Alabets ja pourriots nou pas arruqua-t-nas ,
E n'ey pas estounant si bous troubats tant gras .
Begats un bricail mes nou bous asso pas peno ,
Fourçatbous un bricail ounpliatne ra bedeno .
Escusame surtout, brabe moussu cure ,
Si bous manqui na ren, ney pas quat bouley e .

LE CURE

Countinuats si bou plait , quoique sioy sus e datge ,
Amusatbous tousten, jenteni badinatge .

CAZAUX

Aquero bouno sourço , a you grano bertut ,
Mes sabets so que ya, n'ey pas trop plan tengut .

Sero mieillou gerat e questesson affables,
Aoué ra precoutioun de ye quaouquis éstables ,
Que auess'un hôtel tengut bien coumo caou ;
Poudey arremisa you boueture, un chibaou !
Diguerton un désert dun cantoun de Rafrique ;
Quat pouyrion e beroy : nan ni gouts ni pratico.
Poudey mounta surtout you cinquantio de liets ,
Aoué ra precoutioun de tiran es cimets ;
Tengue mes proproments que n'en eras bagnoueros,
Quarribalisarion Siradan et Bagneros.
Entas bengue purga, quat digui dab razoun ,
Credi que benguerion despus e raoute moun .
Pas quey en un estat taloment pitouyable :
Jab bedets coumo jou, quey tout inhabitable.
De bede you bagnouero, on ey tout espaourit ;
Pregats Dieou en y entra de neste leou sourtit.
Despintrados pertout , rustos coumo you raspo ,
Bous graton ras esquios commun linço descarpo.
En ta formo despouncho un tros de balejoun ;
Quey abismat pertout, y a pas un soul plafoun.
Quaouets aquets malaouts , quaou cajen bien patienço ,
Credets quan soun en bayn , que sion en jouissenço ?
Ets us : pourtats et linge ! est aoutis : quey éret !
Baillatme aygo caoudo, que soy car de poulet.

Demourats un bricail , car et garçoun Peyregno ,
Ben de parti tat bosc entana coupa legno.

Credets que sio flattous entat prauibe malaou ,
Balerio betcop mes este n'un espitaou .
Nou y a pas bien lountens que you scene curiouso ,
Es passec deouan jou : Un moussu de Toulouso
Quero laguens et bayn e que sero endroumit ,
Mes quan sarrebeilleg estec et espaourit !
Quentenioy a crida et brandi you sounetto :

Et leou ! quen baou mouri, pourtatme you serbietto.
Ya dious houros aouments , que meroy endroumit ,
Que bedi per bousaouts que mi serioy mourit.
Moun Dieou ! que soy tourrat , etme caoua ra nappo,
Et leou, que soy perdu, pourtats biste you cappo.

Perque tous endroumiots ? siots pas tant enpourtat ,
Etne ra penitencio surtout mes mouderat.

Credets, moussu cure, quaquo sie bien aymable
En tat praoube malaou ? nouy pas abouminable ?
Despensa soun argent, quat digui dat bertat ,
Quon se pot serqua maou mes quon nou na pourtat.
Sero mieillou gérat, aouey un boun bagnayre,
Quey gagnerion loidors , sensé fatigas gouayre.
Bap ! noun parlen pas mes, dichen acquets debats ,
Anenmoun tourna béoué ta que sion bien purgats.
Que moun caou arta mes que nou pas en prumeros ,
Enta que pousquiam bien e jouga ras macheros.
Dats et bras à Rouilloun, partits es dus prumes ,
Quets es dus mes anciens , arrideran après.

TROISIÈME PARTIE

Aquet moulie de Sarp que na begut you dourno :
Moun Dieou d'aket guzart, oueytalle que si tourno.
Pourtant que ney coundat trente-šies gouvelets,
N'aourion pas begut tant un pareil de saoumets.
Messius, quen ba creba, sen beou yaouto goutoungno.
Tiralle gouvelet, anen quey you bergougno ;
Perque tous fourçats tant, beyeste dissoulut ,
Noun seri pas doutat questessiets tant goulut.
Dichelle de coustat, acket cap de massolo ,
Tiralle gouvelet, dallé you casserolo,
E se noun trobo prou , baillalle ra semaou ,
Ma foue tan pis per et pusques bo serqua maou.

Nousaouts que naouen prou demouratmous tranquiles,
Nou mous caou pas fourça sion pas tant embeciles.
Sourtin dassi lagens, anenmoun tat bousquet
Quey ban troubat cure, bene tu Françoueset ;
Per ta leou que sio bach laou ban lança ra grêlo :
Oueytale quin ey gros, que sort dera tounello.
Quaou baou interrouga : ... Bonjoun, moussu cure ?
E doun, bous en effet , aouets besoun pape ?
Anatboun enta bach , Rouilloun que bous demoro ,
Anats tout douçaments, quaou troubarat dehoro.
Praoubé moussu cure, quin ba este estounat ,
Preparot Françoueset , que caou quey sio criblat.

LE CURÉ

Quaouey aquet goujat que ta bien se desboundo ?
Quen y a prou dat be you noun caou pas you segoundo .
Demouratbous tranquils e dichatme passa ;
Quey so qué bous ey et tan bengue tracassa ?
S'ey pugi goujatous tasterats era canno :
Noste Segne de jou.... quin ey era soutano !
Mon Dieou, soy empoudouat, ney pas bric de repos.
Oueytats, moussu Rouilloun , quin ey eras esquios.
Quey poou det colera, jamais aoudou semblablo ,
Quen caou deshabilla, quitta ma bénérablo.

Adieux à la soutane

Ah ! praoubo soutano et baou doun jou quitta ,
Que ya dets ans que tey : ah ! bet baou regretta.
Quan eros dessus jou , tout cop queros broussado ,
E quet caille quitta sens este miey usado.
Souen que tenbelopaouoy en un beroy toueillet ,
Quaouoy poou det sourti seouo briquo de ret.
Jamais n'eros sus jou s'et souleil nou rajaouo ,
Quet tenguoy ta beroy , semblaouos tousten naouo.

Det pourta jusqu'assi sabi pas quey pensat ,
Dun malhur coumo quet qui s'en serio doutat.
Et taillur quet cousec et decg bouno tournuro ,
Que noun jenaouos bric et tour dera manchuro.
Quen prenguios bien et cot, nou yeroy bric sarrat.
Car et de queg cousec nestec bien brebetat.
Trop fier eroy de tu, de t'aoué per coumpagno ,
Bey août et malhur det pourta n'a campagno,
Car en men testament aouoy bien oubserbat ,
Ta raoute moun dab jou quet boulioy appourtat ;
Mes aro quey finit que tan trop mascarado ,
Quet quitti per tousten, car tan trop empestado ;
Essenços, alcali tout ço daqueste moun
Jamais nout gouariran de you talo infectioune .
Nout pôurtarey pas mes ta na rende bisitos.
Mon Dieou bey malherous aqueros mourts subitos ..
En un pareil chagrin jamais naouri credut ,
Que men caou consoula, quey Dieou quag ga boulut.

ROUILLO

Brabe moussu cure, que mets bengue ras larmos ,
Credi ta bous benja prenguerioy eras armos.
Se pousqui descoubri et que bous a manquat
Que bous certifie bien que serats leon benjat.
Quey un affroun ta jou de bey pareillo hardiesso .
Sabi pas perquey beou d'abbaquero jouenesso ;
Nou les podi quitta, que men ensourcelat ,
Que men segui pertout coum'un petit goujat.
Mes be men bouy desse d' aquero marchandiso ,
Nou y a ren a gagna, sounqué quaouquo souttiso .
Que digueriots que meren, quey pot oue dus ans :
Beron plan you bintio, aquet tat de fainiants ?
Entout ana pesca descosto assero mollo ,
Jou queroy bras à bras d'abb'un noumat Pujollo , (1)

(1) Le maire de Barbazan.

Et traste det taillur que s'approcho tout dous ,
Bous quey era soutano, jou queros'pantalous.
Quen trouberi fourçat à les me tira biste ,
Apres aquet couquin, quaouyo dayre tout triste.
Brabe moussu cure, nou demouret pas mes ,
Bous caou ana cambia, ja mous beyran apres;
Tiratbous et chapeou, oueytats quin bous goutejo ,
Anatbous entas bans , passatsi ra balejo.
Jou que baou arrejouegne aqueris poullissons.
Adichat doun moussu, souetti que siots herous.

*M. Rouillon monte au bosquet rejoindre
ses amis.*

Ou nets brabis goujats , quets de beroy oubratge :
Se bediots et cure, semblo plen de siratge.
Que laouets mascarat, soutano, pantalous ;
Quaou que sat tire tout , saou bediots quey furious.
Quaousoun ets qua guan et, aquo n'ey ques dus trastes
Françoueset et Jacquet , ya pas quaquets emplasters ;
Nou saben se quin he , nou penson que det maou ,
Que soun tousten d'accord en ta ço que nou caou.
Entre nou saouts quey boun , quan aran you bestiesso ,
Mes à un estrange, attrapaou per supreso!
James nou boun beyrats deouan Dieou et perdoun.
A un homme ta brabe he un pareil affrount.
Nouy a pas que Jacquet enta caousos pareilloz ,
Aquo quey cops des sos , ney queras sious merbeilloz.

CAZAUX

Nou massats pas bira moun beret de traoues :
Nets pas assegurat de gagna nat prouces.
Quey ço que chapoutats : bejan parlats mes biste ;
Ney pas besoun de bous tan bengue rende triste ;

Bous quets un homme fort ta boule coumberti,
E jou que soy bengut tan bengue deberti.
Ney pas nat oueil darre quan lachi ra soupapo ;
Quen soy mourtificat , tanpis pet de quattrapo.
Quet fort enta crida se nou mous debertin ,
Net que bous enfourma saouen bric de chagrin.
Quets sutjets ara liou, mem'un bricail bizarre ,
En ta bous amuza nou soy pas bric abare ;
Quets un bricail inquiet proumou net pas sadout ,
Quan ajats bien dinnat jat supourterat tout.
Anen moun doun , messius , decap ara coudino.
En parla de fricots, nets pas tant era mino ?
Beroy plan prou segu que dabbe mas razous
En parlan de fricot bouliots este gracieus.

ARRIVÉE A L'AUBERGE

Bejan, yen touts, serbitmous et poutatge;
Mous caou beoue chabrot , quaouran touts boun cou-
[ratge.
Que mous caou despacha, pourtatmous et bourit,
Après que partiran quan ajan afinit.

QUATRIEME PARTIE.

La pêche. — La chasse.

Anen Messius, partin, nou cay pas bric de ploujo ;
Un de bous aoutis tres , pourtaboun era coujo ;
Jou m'en porti ra pesco , bousaoutis ets fusils.
Men baou ta ra Garoune , anatboun t'as pountils.
Carcassonne e Rouilloun que demouren à caso ,
Quassen cod'et soupa , que'studien quaouquo phraso ,
En ta mous amusa quen ajen bien soupat.
Adichats, bouno chance, à qui sie leou tournat.

Anenmoun Françoueset, quino bero journado ;
Que les ni quaou bailla you famuso frétad o ;
Que mous caou dibisa : jou baou passa ra naou,
Tu demorot prassi e pesco coumo caou.
Que t'en caou tourna leou sen prengues cap de bero ,
E jou qu'arribarey at point de ra Brouquero.
Que gouzari paria de prengun bet barbeou.
Adiou doun sios herous, ja men baou tourna leou.

SEUL

Aquo quey un guignoun, be caou que you poudouero
En tengot pe dessus , coupi ra canaouero.
Pesqui despus lountens, arren nou ya piquat.
Nou soy pas prou patient, ba tout pray go imbat.
Bes ban truffa de jou tous es mes camarados :
Pensi plan que ras lous que seran leou pesados ;
Sen diguen caucarren, jen saberey tourna.
Quen pruden ets cachaouts, que les me baou gratta.

*Arrivé à l'auberge où il aperçoit du gibier
qui rôtit et des truites.*

Moun Dieou que de gibie! quino loungue brouchade !
Françoueset, qu'ino troueyto : oun dieou las attrapado ?
Anen : n'ey pas poussible quat gajets attrapat ;
Que goseri paria quat gaouet tout croumpat.
Que sio ou que nou sio que mous caou metten'taoulo,
Per un petit moument baou perde ra paraoulo.
Dammé un bricail de pan, etme passa quet plat,
Nou ya que pebe e saou , n'ey pas bien preparat.
Sabets Mouussu Rouilloun, per un petit minjayré ,
Que marchats prou beroy , nou mastegats pas ouayre :
Noun despachets pas tant, boun at passats tout bieou ,
Per you petitou bouco , ey pot cab'un bet oueou.
Bejan et court bouillon, noun ey pas tastat brico.

E bey tout bouet et plat , noun dara pas couliko.
Pardi dat Françoueset a quet aoute calley ,
Quan eros boucos plios, des coustats et det miey.
Ben baou arretrapan en plat deras toumattos :
Ouet goulut de Dallas, quin aloungo raspattos.
Daoutu, Carcassouno, en passa ra perdrix ;
Las eto code tu , tes mouquat d'abbes dits ?
As et codet'gibie , era poulo farcido ?
Quen caou priba de tout, de rales, de roustido.
Un ta beroy soupa, trop beroy preparat ,
Dabbe tant de fricot, bin et pan quey minjat.
Anen, ets prou sadouts , caou prengue miejo tasso ;
Oueytats a Rouilloun , quino mino cocasso.
Sucratbous et café , diguetmous up et ap.
Baouets et nas arrouge , aouet bric maou de cap ?
Talebous e passa cantats you cansonnetto ,
Quan ajets acabat, quaran era sisetto.

ROUILLO CHANTE

Que soy countent de bous, que boun ets bien sourtit.
Quaouets ta bien cantat, que maouets espaourit.
Nou soy pas estounat sera bouts nouy pas fresco ,
Que bous et trop artat des prouduits dera pesco.
Que bouliots fadeja, ta bien parla françes ,
Naouen coumpres arren, semblaouots un anglais.
Quaouyots ets peous quillats , semblaouots un arabo ,
Bous ey bengut et nas coumo you bettarabo.
Quouets ta maou cantat, quaquets praoubes goujats ,
Ques soun touts endroumits tant eron estounats.
Que goseri paria que les aouets et peno
Ou beleou e deffet det chant dera Syreno.
Que les caou desbeilla ta moun ana tat liet,
Que bous souetti'bonsouer, adichats, bouno net.



BIRABEN ET PALOUMÉ

OU

LE REGRET DU VIN.

PREMIÈRE JOURNÉE

La scène s'ouvre dans un village voisin de Montréjeau, le 10 septembre 1855, jour de la refoire de la Saint-Barthélemy pour se continuer dans la ville même de Montréjeau.

BIRABEN

Qu'esacheou, Paloumé ? oun passos tas journados ?
Pourtant dempuch dus ans, quitos tous camarados ;
Dis-me s'as nat chagrin ? semblos tout affijat...
Qu'es tousten tout soulet : hujes ra soucietat...
Tu qu'eros tant joyous, tu qu'eros tant aymable,
T'at digue franquoments, n'es pas recounessable.
Quin as poudut cambia ? s'est manquo caoucarren ?
Be sabes que jou soy toun amic Biraben !
Disposo de ço qu'ey : moun sang, moun co, fourtuno.
Se james tey mancat, perdouom sense raneuno.
De nou m'y tourna mès t'en hassi serment,
Que serey trop hurous s'est podi bey countent !

PALOUMÉ

Ah ! praoube Biraben, se jou soy bengut triste,
N'ey pas sense rasoun : ja t'at bouy counda biste.
Qu'ey a pres de dus ans s'en bedes tout chagrin,
N'accuses à darres soun qu'ots at praoube bin.

Tat digui , moun amic, sense bric de bergougno ,
Que soy tout colimort dempuich quera goutoungno
Ey bengudo ta caro. Oh ! be soy jou punit !
Nou sabi pas ce quey, nou soy pas mes hardit !
Aquet proube chabrot tosten que m'arrequero ;
E s'en bedes tout soul , oui soul per'a carrero ,
Quey de nou beoue bin : quan parli sembl mec !
Se nou marcadis pas qu'ey poou de bengue pec !
Qu'ey het bin de Raspail, dap gimbre, regalisso ,
E, per soun résultat , qu'en dec era jaounisso ;
M'a curat talomens, james nou soy sadout ,
Credi que m'a tirat des osse et medout.
Enta mous arrepas james nou soy en taoulo ;
Se n'ouy bedi pas bin bengui sense paraoulo !
Sourtirey ta dehoro, en diguen quaouque mot ,
Apres, tout esgarat, les respouni : *chabrot* !
Qu'en trobi tout counfus, qu'en bouy perde ra bito.
Que desiri mouri , mouri de mort subito....

BIRABEN

Couratge , Paloumé, nout desconcertes pas !
A toun malhurous sort nou t'abandounes pas...
D'em priba de chabrot coumo tu m'ey penible ,
Mais qu'es caou resignas quan serio mes sensible.
Dieou que mous a punits d'abbe justo rasoun ,
Qu'en beouyon talomens qu'ere yon confusion...
Mey estat arribat trouba you mousquo en beyre,
L'ey agut embrusat, quan serio estat de coueyre.
Aro n'ey pas ataou... quan n'y troubarey dious ,
Qu'em beoui bien et bin , las m'en tiri tout doux.
Ta qu'aouesson bien set que minjaouon sardinos ;
Mais aro b'a cambiat ! nou mous caou que gaoudinos !
Sabi pas que minja ta nous pas aoué set !

Qu'en tourni de mentat, soy sec coumo un luquet !
Mais be moun brembaran se james et bin tourno !
Quan m'en baou francomens turla cap ara dourno,
Qu'ey en pot de dessus et tutet imprimat ,
Det curnet à pistoun diguerion qu'ey jougat...
E pourtant, sabes bien, jou qu'en fait de musiquo ,
N'ey pas james aymat qu'era d'era barriquo.
Et tusset ena man, sense nat gouvelet ,
M'éou goy de soulfia, quan prenguoy et brouquet.
L'ey agut estrougnat sense besoun d'estiallos :
T'at tour de miejo net, ni candello ni haillos,
Este presque beouet, partioy bien décidat ;
Sense n'embessa gout, oh ! b'ero leou cambiat.
Aquet chay ta beroy ! (ey tenguoy ras castagnos)
S'aou bedios qu'in ey let, nou y a que tataragnos.
Qu'a tout arressecat ; se bedios es barrics,
Presqu'entre cado douèlo, ey pouyrios mette es dits.
Bint cops en soy birat ena grossو barriquo ;
La boulioy escleja dabbe ra grossо piquo ;
Dieou que m'a retengut , l'en ey bien rémerciat ,
Car que n'oun seri pas, certo, mès aouansat !
Coumo tu, Paloumè tout aço qu'em chagrinò ;
Que mac caou perde tout, principis e routino ;
D'aqueris soubenirs moun co s'ey ahoullat ,
Qu'ey besoun de ploura, ta que sioy soulatjat !.

PALOUMÉ.

Be bedes, Biraben, tu qu'em daouos couratge ,
Qu'et boutos à ploura coum'un petit maynatge .
Counsolen-mous tous dus... partin ta Mourrejaou ;
Qu'ey aoué ra reeyro... Adieou praoube metaou !
Demorot tout soulet, penjat enas cremaillos :
Countempro, coumpagnoun, eras quouate murraillos :
Que m'as arressaziat de caoulets mentat crus ;

Adieou ! tournarey pas qu'apres et angelus !
Baou tiran es esclots e boutan eras bottos.
Despachot, Biraben, bet cambia de culottos.
Arpenten et camin, qu'aouran boun appetit,
Qu'en bouy desse beroy d'un tailluc de bourit.
Que mous caou bien dina ; nou t'inquietes, arribo !
Ta que sion bien serbits, anen sode Jensibo.

Arrivés à Montréjeau, Paloumé et Biraben vont à l'auberge tenue par
JENSIBO.

JENSIBO

E bonjour, coumpagnous ! qu'ets un bricail tardieous.
Se boulets brespailla, y a cambailloun e oueous,
Ou, se preferats mès, you poutrino farcido,
Un bricail d'alicot, you pouletto roustdido...
Anats tous assieta, bats este leou serbits.

En disant ses mots Jensibo se mouche dans ses doigts.

PALOUMÈ

As bist aquet pourcas ! s'ey moucat d'abb'es dits !
Açoutaou n'ey pas boun, qu'ey de ledo fricasso !
Bejan, tasten et bin... quin goust à ra gariasso !
Le mous caou he cambia ! noun deou pas aoue mes !
Beouen era bouteillo e partin biste après.
Baillom et alicot, préparo ra salado...
E que mous a baillat ? alicot de courado !
Despresso ra pouletto e passom et courpioun ;
Tu, serbis-te you couecho et dam un aliroun.
James la mous minjan, moun amic, ey trop duro
Que pari qu'a bint ans, ben aouen tablaturo !...
Mous calerio cachaoux coum un rhinorceros,
Encaro nou pouyrion pas cura-mous nat os ;
Quey ban suda decap à cambia de camiso !
Na salado taben y a cassounado griso.
En counscienco qu'ey trop ! sourtin d'aci laguens,

Qu'en peton es cachaoux d'aou hè saouta ras dents...
Se mous porto dessert n'oun caou pas prengue brico
Sourtin biste d'aci, qu'ey poou d'era couliquo.
Anen prengue et café, n'ey pas sense bezoun,
Car tout çò qu'ey minjat qu'ensemblo qu'ey poudoun.
Paguen en debara. — Oun ets doun, ledo mino ?
Que mous aouets baillat de beroyo coudino !...

JENSIBO

Esperi qu'est sadouts ? caou pas este ta bieou !
Baillats cinq francs e miey, anats-boun enta Dieou !
Per dessus et marquat que bats prengue ra goutto ;
Nou bous manquera pas et estoumac en routo.

PALOUMÈ.

Goutto noun boulen pas ! bous ban da quouate francs,
Que mous aouets serbit un dina de crouquants...
Nou mous aouets pas dat souloemens you serbietto !
Que mous aouets baillat you clouquo per pouletto...
N'oun aouen pas minjat, boulen pas paga mès,
E, se n'ets pas counten, tentats-mous un proucès.

JENSIBO.

Qu'ey attaou, coumpagnous, qu'en pagats d'era sorto ?
Bous ne sourtirez pas ! qu'ey barrado ra porto...
Que bouy mous trento sos ou nou sourtirats pas,
Ou que bats este iquats en un triste embarras.
E despachats-bous leou ou qu'en tiri ra besto !

Paloumé lui assène un gros coup de poing.

Moun Dieou, quin cop de pugn ! m'an coupat era testo,
At secours ! at secours !! que soy assassinat !
Aquet tat de brigans que m'an arroussegat ;
Que soy tout plen de sang, pet nas, per as aoureillois,
Encaro m'an coupat goubelets e bouteillois.

B'ey agut et malhur ! que perdi trento sos,
Per dessus et marquat m'an coupat ras esquios...
Quin s'en soun escapats aquet tat de canaillo ?
Jou perdi mous dines e memo ra bataillo.

BIRABEN.

Be bedes, Paloumè, qu'es un bricail trop bieou !
Sourtin biste d'aci, passen et Marcadieou !
Que l'as coupat et nas : moun amic, qu'em hè peno !
Demouren pas aci, anem sode Sapéno.

Ils entrent dans le café tenu par SAPÈNE.

Bounjour, moussu Sapèno, hets-mous caoua Moka !
Dats-mous de boun cognac, tous boulen, bien paga.

SAPENO.

Qu'en mats arrupilla, mous amich, e dech crano !
E ço dech carrafoun qu'ey de bouno tisano.
Que y a binto-sept ans, m'en deren dus barrics,
N'ey tousten conserbach ta mous granis amics.
J'astesson d'aquech temps, plut à Dieou ! ô ma Franço!
Quan m'en deourio cousta ra mentat de ma pансо ! !
Alabetx ja serioy ach abri det chagrin,
Cantarioy ma cansoun, moun refren : *cin...cin...cin...*
Mais aro quey finit... ma boutx ey bien tramblanto,
Credi pas per lountens de paga ra patanto.
Trobi que baou parti bien leou ta r'aoute moun.
En espouer qu'apres jou cantaran ma cansoun.

BIRABEN

Pourtats-mous, si-pou-plet, you bouteille de bière,
Dechat-mous de coustat touto quero misero,
Plan que desirarion boste refren : *cin... cin...*
Nou mous tirario pas et maou det aradin...

Se sabion de gouari nostos praoubos bignettos ,
Cantarion net e dio, cansous e cansounetts.
Mais tout ço que diguen qu'ey tout maou à proupos ,
Que mous caou retira t'ana prene repos.
Qu'aouen prou fatigat tutto questo journado ;
Bous souetan, de boun co, you bien bouno souerado.

Ils quittent le café et reprennent la route de leur village,

PALOUMÉ

Aquet praoube Sapeno ey toustens bien curious.
As coumpres ce que bo dap toutes sas cansous ?
B'ey bien maou à proupos qu'es tracasso ra testo ;
Sabi pas se james de cin... cin... haran hesto.
Nous-aoous mous ey egal, j'hien mes intéressatts
De sabe s'es radins soun toustens attaquets.
Bejan ! entren tous dus en aquero bignetto ,
Que beyran se y a maou ena praoubo souquetto :
Moun Dicou... qnino pietat ! be soy jou malerous !
Que mous caou prega Dieou ! meten-mous a genoux !

Ils s'agenouillent tous deux au pied d'une souche attaquée
par l'oïdium.

PRIÈRE

Noste-Segne det ceou, calmats bosto coulero ,
Escoutats, si-bou-plait, ma pregarie sencere ,
S'em aouetx bien punit que m'ac ey meritat.
Que bouy tourna ta bous se m'en soy escartat !
Gouarits et arradin... dats-me you penitenço :
Que la bouy supourta d'abbé bien de patienço.
Marcharey tout descaous decap à Garrasoun ,
Pourtairey era croux s'ey ba ra proucessioun ,
Pujarey à genous at cap d'era mountagno ,
Ana bey Betarran , tout soul , sense coumpagno ;
Ou , se preferats més , qu'em harey pelerin ;
Mais tirats-mous surtout et maou det arradin.

S'aquet malerous fleou he tousten soun rabatge ,
M'embarry per toustens lagens un ermitatge.
Mais sense bin , tapoc , n'ouy pouyrey demouray ,
M'estimi mes mouri.... que m'enterren en chay !

Ils se lèvent et reprennent leur route.

Lléouen-mous, Biraben era peno qu'em gagno ;
Quitten biste et pays, anen-moun ta r'Aspagno,
Et bin qu'ey boun marquat, qu'en béouéran det boun ;
Car, se nou partin pas, baou perde ra razoun.
Nou bouy pas tourna mes que nou y hajo bien bregno,
Quen tous es cabarets nou legion per enseigno :
« A qouate sos e qouart era cremo det bin ! »
Adieou doun ! Bet coucha... bene deman maytin....

DEUXIÈME JOURNÉE.

BIRABEN.

B'ey bien droumit, anet ; la men hey bien passado !
Mais que soy altérat, qu'en caou aygo panado ;
Que baou bey Paloumé s'a caoucarren de boun.
Quen dessarioy beroy d'un petit carrafoun !

En parlant ainsi il est arrivé devant la maison de Paloumé
Et bos lleoua, goujat ? que ba souna houeyt houros....

Il voit sur la porte un enfant en pleurs.

Qu'ey so que ya de naou, goutjatoun ? perqué plouros ?
Oun ey doun Paloumé ? perqu'ès tout afflijat ?

Il entre et aperçoit le cadavre pendu de Paloumé.

Ah ! moun Dieou ! quin malur ! Paloumé s'ey penjat !

Cour biste, malerous, tat Cure, cour tat Mero,
Nou demores pas mès bolo per'a carrero...

Voyant uu papier près du cadavre.

E qu'ey aquet pape ? ey et que l'a dechat...
Qu'aou ban biste legi ta bey qu'in ey dittat.

TESTAMEN :

« S'em ey dat era mort, jou soul soy et coupable,
« N'accusets a darres : soy un grand miserable !
« De bieoue sense bin que preferi ra mort...
« Ajats pietat de jou e de moun triste sort.
« Qu'en reclami sus tous moun Patroun, Nostro-Damo:
« Pregats toutis per jou que Dieou aja moun ámo !
« S'ey quitat era terro un bricailloun trop leou,
« Qu'ey de nou poude pas supourta mès est fleou.
« Dechi moun testamen traçat en poc de lignos :
« Qu'aoura dex millo francs qui gouarisquo ras bignos;
« E dechi tout sodaoute at praoube Biraben,
» Qu'aou cargui surtout det men interramen.
« Que bouy un monument dessus era mio toumbo.
« Escultats-y dessus you petito couloumbo,
« Dus arradins en bec, eschermens at coustat,
« E you treillo fourmay quan hajon bien poussat.
« E pendent quaouque temps , es praoubes det bilatge
« Qu'ey bengon prega Dieou, tous en pelerinatge ;
« Digue caouquis *paters*, quet bin sio leou gouarit ;
» Après, tournats-boun tous, que sera tout finit.
» Et cap tout abachat, tournats-boun en silenço.
» Reclamats tous à Dieou ta jou soun indulgenço.
» En espouer que toutis seguiscax mon abis ,
» Pregats que Dieu me mette en soun sent paradis ! »

AUX SOUSCRIPTEURS
DE BIRABEN ET PALOUME.

Salut à touts, salut mous chers compatriotes !
Que sabets que jou soy fabricant de culottos.
En tout he pantalous qu'ey het caouque berset.
Ta paga d'imprimur m'aouet bist tout praoubet.
Toutis qu'aouets souscrit, outouritats en teste ,
Enta m'encouratja touts boun aouets het hesto ,
Det mes petit at gran , artisans et moussus ;
De tant d'honestetat m'en trobi tout confus...
Parmi touts aquets grans que m'an het poulitesso ,
Noun ey pas troubat qu'un dap tutto sa richesse
Qu'em respouneç ataaou , en tout parla frances :
« Je ne lis pas patois... Daou pas enta darres... »
Qu'erroy tout estounat de you talo respounso ;
Nou boun parlarioy pas , escusats ma dénounço ;
Nou bouy pas qu'ignourets co qu'e ley respounut ,
Car de toutis bous-aous, messius, soy counegut.
En frances jou taben, prou beroy qu'aou pagueri ,
E voilà doun, messius ce quin le ripousteri :
Je ne viens pas mendier, je professe un état ,
M'adresssi pas à bous ta m'he ra caritat.
Quoiqu'em begats pourtur de you listo sinnado ,
Eras outouritats ey que la m'an baillado :
Adressats-bous, m'an dit, at mounde coumo caou ;
Escusats doun, moussu, se vous ey jujat maou !...

E bous-aous, souscrittors qu'ets estats generousis ,
Det impot des cagnous bous bouy rende gaoujousis ,
Accourdats indulgenço at que la compousat ;
Que sabets qu'ey taillur, n'a pas bien studiat.
Mais ta bous remercia qu'a prou de counechenso ,
Qu'es brembara tousten de bosto bienfesenço.

RIGOLETTO ET MENCHICOFF

OU

L'IMPOT DES CHIENS.

I

5 OCTOBRE 1855.

RIGOLETTO

Sabes pas , Menchikoff, tout ço que y a de naou ?
Un décret qu'a parut jusqu'ots à Mourrejaou ;
Es cas qu'en imposat entat prume trimestre ;
Noun sera pas content et praoube de toun mestre...
Sense n'exenta nat seran touts déclarats ;
Be ban este contents aquets couquis de gats !
Seran enregistrats n'emporte quino raço ,
Que sio cas de berge, d'abugles ou de casso ;
Toutis que pagaram premou que caou dines ,
Ou que mous biraran ero pet det dembes...
Per jou j'em ey égal, moun mestre qu'ey arriche ,
Ja pagara per jou premou que n'ey pas chiche.
Tu , praoube Menchicoff , sabi pas quin haras !
Toun mestre n'ey pas riche et nou pagara pas...
Aquet praoubé décret quey you famuse pesto !
Que trambli bien per tu qu'et tiren era besto.
E que serio doumatge ; es bien intelligént...
Mais nout chagrines pas e sios tousten countent.

MENTCHIKOFF

Quin bos que sioy countent, dis-moc tu, Rigoletto ?
Tu nou mouriras pas premou qu'es trop coquette ?
Moun mestre a pas argent,acheou qu'ey et malhur.
Quin bos que gouarde cas, qu'ey un praoube taillur ;
Que pago personnel, patantos et courbados ,
E que n'a pas travail toutos eros journades...
Que bos qu'hasso de jou, b'ey bien prou malhurous ;
Quoiqu'hajie bien boun co, gouardera pas cagnous.
Perque pas impousa es que porton libito
Nou pas es praoubis cas que n'aouen qu'era bito ?
Es cassayres tapot nou les hara pas goy.
Paga binto-cinq francs credes que sio beroy ?
Encaro tracassats pes bosques, peras lanos ,
E bien souen menaçats d'attrapa cops de canos...
Nou poden pas cassa pes endrets communaoux ;
Aro, se caou paga, ban dessez de nous-aous ,
Pouyron pas courre mes eras netzes entières ,
Quan sourtion y ou vintio, lançats peros carreros ,
Jou toustens at deouant, semblaouoy un furet :
Empacha de droumi tout lou mounde ra net.
Qu'éouon at mes layro , qui mes esso tapatge ;
Se mous calio mouri, be serio bien doumatge !...
Ço qu'em èouo mes goy, e çò de mes curious ,
Quan sourtio pera yestro un homme tout furious
Dabb'un bonnet tout blanc, escuma de coulero :
« At conseil ! at conseil !! touts es cas d'era terro !!!
» Ena gaouto det loup qu'estesson touts iquats...
» Que noun parlesson mes ni d» cas ni de gats !
» Poudon pas cluca et oueil d'ab'aquero canaillo ;
» Deourion este estacats ou couchats ena paille.
» Que bouy petitionna, bouy escrioue à Paris
» Que caou que sion penjats aquet tat de couquis !..»

Aro quey tout finit, bedi pas mes lumière ;
Que soy tout consulat de fini ma carrière.
N'ey pas nat mes espouer, baou quita queste moun ,
Car n'escouтаран pas de nous-aous cap rasoun,

RIGOLETTO

Demoro, Menchikoff, era ley qu'ey bizarro ,
Perqu'et bas alarma ? nou mores pas encaro.
Et neste proutectou n'ey pas en aoute moun :
Be sabes que bouy digue et general Grammoun ?
Brembot que sourtira det touns de sa retretto
E que pouyron aoue satisfactiaun coumpletto.
Et, qu'a tant playtdejat t'aleugi neste sort ,
Brembot que parlara pourbu que nou sio mort !
Et, que sap ce que baou era raço canino...
Qu'en anadis pertout, Alger, à Constantino ;
Pertout qu'aouen seguit, toustem bien debouats,
Meme t'ara Russie qu'en y a que soun anats.
Enfin, n'a Tchernaya que y aouec you bataillo ,
Que bederen un can afrounta ra mitraillo.
At traoues des boulets soun mestre estec blassat ;
L'aouyon het presounie, qu'ero tout estacat :
Et can seguio toustens, arres nous mefidaouo ;
Saoutec sus et Russien , credion que les minjaouo ;
Que deliourec soun mestre et qu'hec un presounie
Se ba sabe parla que l'èouon brigadie.
Enta recompensa you ta bero counduito
Tout et arregiment que l'anec he bisito ;
Qu'estec félicitat memo pet general ;
Qu'aou diguet : sios bien fier, n'as pas nat arribal !
Qu'et bengui decoura d'era croux meritado ,
James nou s'en ey dat qu'estessio mes gagnado.
Et pourtant d'et decret deourio este exentat !.,.
Ço que trobi bien let nou n'an pas brit parlat.

Bedes ? aquet decret que nous ben dets Angleses.
Aro soun tant amics dabb'es nostis Franceses
Que les beyrats pertout bras dessus, bras debat ,
James que nou s'ey bis you pareille amistat.
Credi que finiran per he boursou commune.
Mais que caou mefidas, caouco bieillo rancune
Que pouyrio reberdis et madura trop leou ,
E qu'en pouyrio surgi beleou caouque gran fleau.
Et impot que nous-aous ban esta ras bittimos ,
Qu'aou creden de millious , nou sera que centimos.
Qui mes y ba gagna nous sera qu'es tannurs.
Eris proufitaran des nostis grans malhurs :
Mous tanaran es coues enta n'he gibecieros ,
Ta descentos de liet, ta casquettes, bizieros.
En tres mezes d'aci sera tout decidat ;
Ja mous beyran tout dio , nou sios pas chagrinat.....

II

Trois mois après

13 Janvier 1856

MENTCHIKOFF

Et dio qu'ey arribat ! quino tristo noubello ?
James nou sero bist you caouso tant cruello.
Pendent dus ou tres dios soy sourtit at maytin ,
Que tramqli d'en parla, que soy mort de chagrin.
Pertout oun soy anat, mémo peras campagnos ,
N'entenioy à parla que de cas et de cagnos.
Es us : *que ley penjat...* Es aoutis : *l'ey aousit !*
Noun podi pas tourna , que soy tout espaourit...
Mais aqueste maytin qu'em soy lleouat mes douro ,
Que m'en soy anat dret sode Jaques Lambourro ;
L'entenioy à crida : *Pouriats era caoudio !*

Nou m'y bedioy pas bien, n'eouo pas trop grand dio ;
Mes de cinquanto petis frescomens escourjados
Qu'aouoy de costo jou, oh ! des mes camarados !..
Qu'ey ey recounegut et can de Françouset,
Et praoonbe Rambuto et qu'ero tan adret
Ta pana nuderets, gigots, higgses, courados ;
Qu'aourio minjat de tout, sebos et bletarabos ;
Pari qu'aouio panat per dus cents francs de seou :
Oh ! b'ey à regreta que nou sio pas mes bieou...
Era pet de papay qu'ero touto estenudo
Mémo ra de mamay que l'ey recounegudo.
Et co tout ahoullat qu'ey repres et camin.
Qu'aouyoy tant de parens, aro soy ourfelin !
Enfin per darr' et Tint qu'ey dirijat mous passes,
N'ey troubat set ou houeyt !...un m'alouungaouo es bras-
Que m'y soy aprouchat, n'ero pas à fait mort... [ses ;
Coumprenguioy qu'em diguio : *pren piétat det men*
Qu'aou freteri pet cos, et cap, era poutrino, [sort!
Qu'aouric sous petits oueils, qu'estec ma çø Perlino !
Qu'em diguec en mouri : m'an het minja poudoun ;
Adieou doun, Mentchicoff, m'en baou ta r'aoute moun !
En tout me digue adieou que rendec era bito.,
Arren que d'ey pensa qu'ey et co qu'em palpito !
Adieou, Perlino ! adieou ! se l'ey dit en partin,
Qu'em dechos tout soulet, et co plen de chagrin.
Que t'an heto mouri ma coumpagno fidelo,
N'an aoueytat arren, de you mort bien cruello.
Qu'as séguit et destin de papay de mamay,
Ta ploura net e dio qu'an dichat à toun fray,
N'an escoutat arren, que t'an martirizado !
Mais, foué de Menchicoff ! be seras tu benjado...
De bieoue sanse tu que bouy bengue arraoujous !
Adieou, Perlino ! adieou ! be soy jou malhurous !

RIGOLETTTO

Nout caou pas chagrina, jou taben soy sourtido.
Ent'at clot de Toupin qu'ey courrut bien hardido ;
James que n'aouyoy bist un ta triste tableau.
Qu'em credioy d'em mouri de bey un pareil fleou.
Qu'ey bis à debara dus cens cas d'era Nesto.
De Sent-Biat, de Luchon... que semblaouo you peste !
En gourg det Berdoulet qu'en y aouyo naou ou dex ;
Tres ou quouate surtout despourbuts d'eras pets.
Un, que n'ero pas mort, douçomen debaraouo ;
Et prooube malhurous que bedioy qu'es négaouo ;
Es troubec engatjat en un arremoulin ;
L'ey pas poudu saouba , jujjo d'et m'en chagrin.
Que m'ey disparéchut en tout he candelettes ,
D'aoutis, at coustat d'et, enseigna ras coustetes.
Toutis que soun partits pera Carono embat ,
James que nou s'ey bist you pareillo piétat !
Et co bien ahoulat que m'en soy doun tournado ;
Qu'em brembarey tousten de you talo journado.
Qu'aouyoy poou, moun amic, de nou pas te bey mes !
Qu'in bonhur enta jou det bey horo d'ahes.
Toutis dus qu'en saoubats, preguen Dieou pes martyris ;
Remercien-le nous-aous que nou sion pas dabberis.
Mais qui pago per tu ! quin t'en es escapat !
Dits-me doun ce quaou ey et que ta déclarat ?

MENCHIKOF

Pus que bos tant sabe tout aço quin s'espasso ,
Que t'at baou counda doun, mais cambien-mous de pla-
[ço.
Anen-moun tat cazaou , que soy bien fatigat ;
Pourey mieillou parla qu'an sioy tout assietat :
Deman qu'hara houet dios , un moussu de Bagneros
Que bedec tant de cas flana peras carreros

Que s'ensfourmec de jou : de qui ey aquet cagnoun ?
Un flanur respoune : d'un taillur, moussuroun !
E nou pas per longtemps, qu'aou ban tira ra roupo,
Car, en houeit dios d'aci, minjara pas mes soupo.
Et moussu m'aperec, m'approucheri tout dous ;
Qu'en benguec caressa d'un ayre pietadous.
Qu'es tirec d'era pocho un bricailloun d'hourmatge.
Qu'aou seguiri pertout comm'un petit maynatje.
Moun mestre qu'at bedec, n'esteri tout confus ;
L'anery caressa, qu'aou saoutery dessus.
Q'em diguet : Menthikoff, qu'es un can bien aymable !
Que mous ban separa, mountrot tousten affable.
Et moussu qué siguis, que ben ta croumpa cas ,
L'ey het cado de tu , mais nout chagrines pas :
Seguis-le bien pertout, que caou sourtout bien crede ;
Que beillarey sus tu, bien souen t'anerey bede.
Se james pouden bey et decret abroujat
M'appartengues de dret, que m'ac ey reserbat.
Adieou doun, Menchikoff ! surtout sios bien doucile ,
Toutis que t'aymaran, jou que serey tranquile. —
Et moussu s'approchec, qu'aou sarrec era man ,
Adieou, ô Menthikoff ! s'em diguec, portot plan !
En tout me digne adieou, que bedioy que plouraouo.
Et moussu m'estaquec jusquo sode Gazave.
Qu'en y aouio naou ou dex estacats ena court.
Que semblaouoy un pec, benguery mut e sourt.—
Qu'es acheou , Menthicoff ? qu'em diguet iou cagnou-
[gno ;
Ben-t-en decosto jou, caoupas aoué bergougno ,
Nout caou pas aouejat, que moun ban ta Luchoun ;
Que seras tranquilet ena bouno sazoun.—
Mous i passejaran, segui ras cavalcados ,
Aprez qu'an eran bey eras beros cascados. —
Miniquo de Lassus et Marquet de Poumies
Mous destaqueeren touts, mous lanceren après ,

Mous embarqueren touts dap ledos cuberteros ,
Cafetieros, fer blanc, dabbe bieillos esqueros.
Que mous heren peta caouque boun cop de fouet ;
At segu que courrion mes biste qu'et toulet.
James que nou sey bist courre you talo muto ;
Que pari qu'aourion het dious legos per minuto.
Traouerseren et pont ; enso det Paterot
Que credioy de coupan era barro det cot.
Un que s'anec draba en io grossso carretto ,
Et praoube malhurus quey lechet era coueto ;
Laoute que las pélec , que courrio talomen,
S'anec espaterna, sec saouta quate dents.
Jou qu'en estery quit pera poou qu'em passeri.
Coume Dieou ac boulec à caso qu'arriberi.
Moun mestre, quan bedec que m'aouyon embarcat ,
A tout prets que boulec qu'en estessoy benjat.
Per bonhur qu'arribec un bouyatjur, Pradine ,
Qu'aou digueg : que t'an het ? quey aco qu'et chagrino ?
Qu'aou coundec sas resouns, que boullo qu'à tout prex
Qui m'aouesso embarcat arrigaou es budets. —
Mouderot, si bou plet, qu'as acheou cinq pecetos ,
Be déclara toun can : minjen-mous dios coustetos.
Q'ey besoun det parla , bene à so de Poujet ,
Que mous ban ar razoua d'abb'un crano cibet ;
Après, entat cafe, dap caouquis quarts de biere
Quet pouyras ataysat de ta grano coulero.

A daquet bouyatjur que deoui moun salut.
Dechon remercia Dieou , qu'ey et qu'ac a boulut...

GARAISON

Counégui sus ra terro un endret bienhurous ;
Couaque un pays de broc, y a de béroyos flous
Qué yeton un parfum pès castets, nas cabanos.
En tout tens quey flurit ; ey pourtant en as lanos.
Ey beyriots mille aoudets, en hiouer soun countens .
Que canton ta beroy, semblo toustens printens .
En tantene et lou chant, ta bede ra hounteto
Oun se desaltereq you praoubou bergereto
Que benguen de bien louy, touts cap nuts, touts descaou
Aléoujas ra counsienso, e soulatgeas es maous.
Endret benit de Dieou que ra Reyno dets anges
Biziteq un maytin escourtado d'archanges,
« Quet benissi, digneq, ô pays bienhurous
« Un dio quey beyrats touts un parterro de flous.
« Hurous ! hurous ! sera débat aqueste oumbratge
« Et que sapio quita et mounde et soun tapatge.
« Sous dios s'escouleran ad abric det chagrin.
« Det royaoume det ceou daran et boun camin.
« Assi que pregaran en retraito, en silenso,
« De jou qu'aouran tousten you douço recoumpenso.
Era Bierges partiq, s'enbouleq en tat ceou.
Dempuch aquet moument aouen bist mes d'un fleou
Enfin darreroments presqu'en touts ets billatges
Et cholera furious bengueg he sous rabatges.
Touts partition desoulats, courion en proucessiou

Bengue couille et salut decap à Garrazoun
Toutis en emplourant et sent noum dera Bierges.
E toutis abbe amour espouza quaouquis cierges.
Touts es ques soun saoubats det fleou disparechut
Ta bengue remercia de pertout quan courrut.
Garrazoun ! Garrazoun ! hurous et quaou bizito :
Encaro mes hurous et qu'ey passo sa bito.
O parterro de flous be s'ey bien agranit
Caou que touts ets det ceou que l'ajon benedit.
Mais qu'ey entretengut per homes respectables
Daoutis que soun caousits parmi smes caritables
Ta da bounis counseils predica ra bertut
E counduisse mous touts en camin det salut.
E bouzaous, escouliès quets en bosto jouenesso
Escoutats lous counseils que soun plens de sagesso ;
Que serats at abric de touto seductiouun
Quon ey tant espouzat en aqueste bach moun !

BOUEDO-POCHOS

ET

TRACASSIÉ

OU

UN USURIER

—♦—
I.

La scène s'ouvre au village de Franquevielle.

TRACASSIÉ

Bouedo-Pochos, pourtant qu'es un grand scelerat,
James n'aouri credit qu'estessos tant rouat :
Dab caouquis dinerots que plaços dab usuro
Que bieoues en rentier dab ta grossو figuro.
Nou bales ta darren sounquo ta playdeja,
Credi que finiras, couquin, per t'he penja.
Jou soy toun debitur, arres nou tat countesto.
Nou sabi pas, Bernat, s'as perdu era testo.
Dus cents cinquanto francs qu'em bengues réclama...
Trento-qouate per cent ! nou les bouy pas paga...
Nou soy pas estounat se, pertout et bilatge,
T'aperon usurié quan les prestos sus gatge !
Ah ! qu'ey proumou d' aquo, quan pujos à chibaou,
Qu'et boutos et chapeou, partes ta Mourrejaou ?
Pets hotels, pets cafes, qu'amios ta ciantelo,
Ta que paguen per tu que les cercos quereleo...
Seran tous debiturs, nou gozon digue mot
Et per aquet mouyen que pagon toun escot.
Ey seras atrapat tot ou tard, camarado,
E que t'en baillaran you famuso plumado !..

BOUEDO-POCHOS.

Escouto, Tracassié, qu'esprobos ma patienço,
Qu'es segu que dimards marcharas ta r'aoudienço ;
Saberas qui jou soy e t'en beyras chagrin.
Qu'aouras, deman passat, et cabalié Maytin (1).
Qu'et bouy et insulta et mounde respettable !
Qu'es counegut de tous per un insupourtante.
De boulem he paga çò que m'ey bien degut
Qu'em bengues tracassa... sense jou serios nut...
Que bouy este pagat de toutos mas creanços.
Bouy pas demoura mes, soy toustens enas transos.
Qu'ey prestat moun argent, aro soy menaçat !
Tu seras et prume que bas este citat.
Bedes ? que soy furious, qu'escumi de coulero ;
S'ense jou que serios crouchit pera misero ;
T'ey sourtit de pertout, memo d'era presoun ;
Soy estat faous-temouen... oh ! quino counfusion !
Sense jou que serios passat à ras assisos ;
Enta m'aremercia qu'em pagos dab soutisos.
Brembo-t-en, Tracassié, nou sios pas tant ingrat,
Tournom doun moun argent, que sio tout acabat...
Se nou l'em tournos pas t'en bas bey you cruello :
Que seras affichat per Loudet, Francabiello...

TRACASSIÉ.

Que credes d'espaourim ? be t'es doun bien troumpat !
Qu'as mes de poou que jou... ah ! que t'ey attrapat !
S'es estat faous-temouen, t'en as oumplit ras pochos ;
Dits-me doun, scelerat, perque m'ac arreprochos ?
Jou taben enta tu que m'en as het serbi,
Car se baou digue tout nou serios pas aci,
Be sabes sense jou que serios en galeros...
Nout passejarios pas, certo, peras carreros.

(1) C'est ainsi qu'en langage populaire on désigne les huissiers.

Nout brembos pas, couquin, quan t'aouion errestat ?
Se nou baou pas jura b'eros tout coundamnat !
T'ana ta Rochefort que prenguios era routo...
Jou que t'ac ey birat... Bouedo-Pochos, escouto !
Que m'as recoumpensat en me presta dines
E qu'em bos he paga cinq cops et interes ?
Que bedi dab regret qu'es un grand playdejayre
Mais jou jat bouy proubat que nou bales pas gouayre.
Attaquom soulamens, qu'et bouy segui pertout,
E se bos playdeja t'en bouy rende sadout.
Brenbot que ta dimars, pusqu'hes de ta poussière
Jou qu'em truffi de tu, de touto ta coulero.
Be-t-en ta Mourrejaou, be trouba tous hussiéés,
Que beyran ce quaou ey et que gagno et prouces.

II.

La scène a lieu dans la ville de Montréjeau.

BOUEDO-POCHOS.

Bounjour, moussu Papié ! prengats aquero listo !
Que sabi dets hussies qu'ets un bien boun legisto.
Citats à Tracassié, Jean-Bertran Bergougnous,
Guillaumes Matussan, Giromo dit Furious,
E Jan-Pierro Layroun, touts en ta ra houeyteno.
Que serats satisfait de touto bosto peno.
Citats-les ta dimars, qu'em tournen mous dines,
Dab aqueris fripous bouy pas hey mes ahes.
Aro qu'em caou paga que m'aperon canaillo,
Soy trattat d'usurié, qu'em declaron bataillo,
Nou gozi pas sourti, que soy tout espaourit,
Que caou que tout aço que sio biste finit.
Bouy prengue un aboucat, un famus d'era billo,
Qu'aou bouy ana troubaou... oun a soun doumicilo ?
Qu'aou diguerey qu'ey tous que m'aouets adressat...

Ou, se preferats mes, qu'ets mentat aboucat,
Gagnats-bous es dines, bous baou he ra proucuro,
A d'aqueris messius les darats tablature ;
Que bats he ra minuto e la défenderats,
Bous at baou counda tout, ja seran coundamnats.

L'HUISSIER.

Jou soy miey aboucat, mais qu'en soy de routino ;
Que boun caou un entier, figuro muscadino.
Qu'en aouets un famus en aqueste pays,
Pourbu qu'aou paguets bien bous dara soun abis.
Ta playdeja surtout qu'ey remplit d'elouquenço,
De l'entene à parla qu'estounara r'aoudienço.
S'aou bediots à pousa, surtout s'ey en barreou,
Crederiots francaments qu'ey espirat det ceou.
Soun doussié formo souen you grossو paperasso ;
Qu'ey bertat, forço cops, n'ey que pape d'escrasso !
Que boulets, qu'ey ourguil, entre nous-aous sio dit,
Mais enta playdeja pas cap de mes hardit.
Qu'aou recouneguerats : es peous taillats en tuffo,
Un tint tout basanat, un regard de Tartuffo ;
Sous oueils soun pas mes bets que traouquets de biroun,
Indamnisats pet nas, car n'ey pas petitoun ;
Enta prengue tabac qua de beros narinos,
Que l'y pouyrion bouta dus cournets de pralinos ;
Un bet pareil de pots, rouges coumo loundrin,
Pouyrion serbi d'ensegno entat marchand de bin,
Era bouco tapoc nou l'a pas trop petitoo,
Credi qu'en un besoun serbirio de guerito ;
Dus petits resteliers, garnits de dens d'arrat,
Que nou dan pas toustens un parfet oudourat.
Acabi moun amic, per sas beros aoueillos ;
Midas, et gran Midas n'aouio pas de pareillos.
Ta nou bous aoueja qu'en baou benguen à bout ;
Enta fini mes leou qu'aou baou resumaou tout ;

Un cos bien maou bastit, armat de lounguis brasses,
Qu'aou diguerion taillat en t'aspacouri courbasses.
Prengats-le se boulets, bous ey het soun pourtret ;
Que desiri de co qu'en siots bien satisfait.

BOUEDO-POCHOS seul, dans la rue.

Aquet praoube Papié, semblo toustens soullat.
Ma foué ! soy countent d'et que m'ajo rensegnat.
Sense nat aboucat quin se sourti d'entrigos ?
Que soy en un segas tout entourat d'ourtigos ;
Mais en bien playdeja que m'en pouyran sourti,
Car dabbe Tracassié nous caou pas deberti.
Qu'ey mes fripoun que jou, mais nou sap pas escrioue ;
Captarey Matussan... et qu'aymo de bien biéoue...
Dabbe un boun arrepas bien coupious pagarey,
E per aquet moyen beleou que gagnarey.
Et jutgé qu'ey naouet ; dabbe caouquos poulettos
Qu'aou baou ana trouba. Lechom he ras michettos.

BOUEDO-POCHOS chez le Juge de Paix.

Bounjour, Madameysello ! Aci qu'ey dious garios,
Qu'engrechi ta Moussu Dempuch binto-cinq dios.
Digats-le, si bou plait, que soy de Francabiello,
Qu'en fait d'ounestos gens que surpassi moudeло,
Qu'enta dimars prouchen que bengui playdeja ;
D'un ahe bien serious qu'aou bouleri parla.
Ja soy counegut d'et, quem bey cado houeyteno,
Que playdegi toustens, ja nou l'hara pas peno.

LA SERVANTE.

Escusats-me, moussu, que bous adressats maou.
Parech qu'ets estranger, n'ets pas de Mourrejaou...
Se credets d'aou capta dabbe bostos gariassos
Que bous ets bien troumpat, tournats-los en as biassos.

A jou m'a defendut de prene nat present ;
Sourtits biste d'aci, noun serio pas countent.
D'aoutis s'y soun birats que pourtaouon becados ;
James n'a pres arren, que las s'en an tournados.
Nou y a pas bien lountemps que yaouté coumo bous
Qu'arribec un maytin dab lebes e capous.
Jou qu'ac aouri pres tout ; Moussu que debaraouo
Que cridec talomens, james que nous caraouo :
« Prenguets boste cistail, sourtits d'aci laguens,
« S'aou diguec at paysant, bous e bostis presens ! »
Apres decap à jou s'em diguec : « Margalido !
« Jamès n'aouri credut qu'estessos tant hardido...
« De prengue nat present nou t'arribe jamès
« Car que t'acassarioy e rentrarios pas mès... »
Et paysant que partic, e d'un ayre bien triste ;
E bous et-ne aoutant qu'et, et despachat-bous biste.

BOUEDO-POCHOS, dans la rue.

Jamès n'aouri credut qu'estessi refusat...
A qui les pourtarey ! m'en baou ta d'aboucat...
Eris qu'ac prenen tout, diguen qu'an bouno bouco,
Y aoueyton pas de près quan y aoura caouquo clouco.
Decholo-moc pourta... bejan et se las pren !
Que soy persuadat l'arrenderan countent...

BOUEDO-POCHOS chez l'Avocat.

Ey aci d'aboucat, moussu de ras lunettos ?
Qu'aou porti un bet present de dious grossos poulettos.
Digats-le, si bou plait, que benguio jusqu'aci,
Car se las boullo pas que las m'en tournari.

L'AVOCAT.

Que soy jou, moun amic ! sourtits d'era carrero,
Entrats biste laguens, boutats-los na gariero,

Pari qu'ets fatigat, anats-bous assieta ;
Baillats biste et cistail que las baou destaca.
Que les aouiots serrat un bricail ras pattougnos.
Nou poden pas boutja, oueitats, eras praoubougnos !
Que les baou debara caouquos pourgos de blat,
Que las se minjaran quan ajen repousat.
Ey caucarren de bet que you grossso poulardo !
De bous rende serbici, ô moun amic, qu'em tardo.
Bejan, pujats dab jou, passats en gabinet,
Assietats-bousacheou, nou demourets pas dret.
Hé doun ! de que s'agis ? bous baou he ra minuto...
Que gouzari paria qu'ey de caouquo dispuo !...

BOUEDO-POCHOS.

N'ey pas aco, moussu, qu'ey beccop mes serious :
Qu'ey prestat moun argent à cinq ou sies fripous,
Et temps qu'ey espirat, arres que nou s'approcho ;
Que m'aperon fripoun ; mais, fouè de Bouedo-Pocho !
Que bouy este pagat de tous aquets couquis,
Car que soun trop coumuns en aqueste pays.
Un noumat Tracassie, qu'ey et que mes me traquo.
Qu'aou bailleri dines entas croumpa iou baquo ;
Proumo d'aou he paga trento-quouate per cent
Dits que soy usurié, mais nou pot prouba ren...
Qu'em ey arretengut et interes d'aouanço,
Pertout oun soy anat que m'a pagat pitanco,
N'ey pas estat questioun d'interesses jamais ;
Que coundi bien sus bous ta gagnam et prouces.

L'AVOCAT.

Nou bous chagrinets pas, ra minuto qu'ey hetto.
Que bous proumetti bien satisfacioun coumpleto...
Pourtats-loc at hussié, bous respouni de tout,
De les he coundamna qu'en bouy benguen à bout.

Bedets ! ets aboucats qu'aouen grano influenço ;
Après, nou cragni pas que m'hasson concurrenço ;
N'ey pas entam flata, dimars m'entenerats,
Saberats se jamais aouets bist aboucats
Ta playdeja surtout un ahe difficile...
Anats-boun soulomens, e droumits bien tranquille.
Nou bous inquietets pas, de jou serats countent ;
Couaque siots un fripoun que serats innoucent.

III.

*La scène a lieu, le mardi, dans la salle d'audience
de la Justice de Paix de Montréjeau.*

L'HUISSIER.

Jou Jean-Bernat-Françoues-Dominiquo Papié,
Natif de Mourrejaou, arreçebut hussié,
Sermentat, patentat, e de prumero classo,
Un ancien serbitnr surnouamat et *Cocasso*, —
Qu'ey citat Tracassié, Bergougnois, Matussan,
Geromo Furious, Layroun de Lecussan. —
Bouedo-Pochos Bernat, qu'ey à ra sio requeto ;
You minuto m'a dat, n'ey pas jou que l'ey hetto.
Enta la bous legi caou dious houros aouemens ;
Nou y a pas tant d'escriout enta dus testamens.

Bouedo-Pochos Bernat, qu'ey et de qu'arreclamo,
Que m'a bengut trouba, qu'a jurat sus soun amo
Qu'ats noumats ci-dessus, à cadun a prestat
Dus cents cinquanto francs, nou lac an pas tournat.
Aro coumo bedets qu'en soun en prouceduro :
Toutis que soun d'accord, diguen qu'ey dab usuro
Que les ac a prestat à trento-cinq per cent ;
Bouedo-Pochos countesto e dits qu'ey innoucent.

Que soun toutis citats ta ra presento aoudienço
Que demoron, touts sies, bosto justo sentenço.

LE JUGE.

Approuchats-bous, messius, plaçats-bous toutsacheou ;
Rapelats-bous surtout qu'ets escoutats de Dieou.
Aoumens n'agissets pas dabbe bric de malico,
Et nou m'entisquats pas deouant era Justico.
Ta bous councilia qu'arey tout moun effort
E desiri ardaments que bous mettats d'accord.
Bouedo-Pochos Bernat, bous credioy mes houneste,
En aqueste cantoun qu'ets un homme funeste ;
Qu'en aouets arroueynat caouquis-us pet pays,
Qu'ets categourisat en noumbre des couquis...
Larrouchet, Mourrellet, Peypoc et Bouno-Gorjo
Que les aouets trettats coumo qui les escorjo ;
Jusqu'ot praoube Baget que l'aouets arroueynat...
Nou bedi pas praquo qu'en siots mes aouançot.
Aro qu'en amiats cinq, toutis qu'hen era mino ;
Bous que semblats at miey un aoudet de rapino.
Que les aouets prestat boste argent, se diguets ?
Qu'aouets et ayre pec... bejam ! arrespounets...

L'AVOCAT.

Moussu Jutgé, qu'ey jou per Bernat qu'arrespouni.
Co que m'arrend furious, memo que m'en estouni,
Qu'un noumat Tracassié sio tant impertinent
De tretta de fripoun à moun brabe client :
Un homme counegut de touts per sa franchiso ;
Enta rende un serbici et dario sa camiso.
A d'aqueiris messius les a baillat dines,
Nou l'an pas souloemens pagat et interes,
Entaou recoumpensa sabets qu'en arresluto ?
Aquet tat de fripous qu'an recours à r'insulto,
Qu'aou menaçon pertout de tiraou era pet... .

TRACASSIÉ.

N'ey pas bertat, moussu...

L'AVOCAT.

Caou qu'ajets bien toupet!

S'aouiots ahes dab jou, sense respet pet atge,
Seriots leou estranglat, n'aouri pas cap menatge.
Bous trobi bien hurous que siots aci laguens,
Si nou quatrapariots un emplastre enas dens.

LE JUGE.

Carats-bous, si bou plait, endious eras partidos,
Surtout nou lachets pas paraoulos tant hardidos.
E bous, mestrè X***, siots pas tant empourtat,
Aci, conduisets-bous en prudent aboucat
E siots mes mouderat ; calmats bosto coulero,
Respettats qu'ets deouant un noumbroux ouditouero

L'AVOCAT.

Oui, per tous es cantous qu'aou tratton d'usurié?
Et tout aco, moussu, que ben de Tracassié.
Est aoutis, jat bedets, qu'es sentissen coupables,
Nou diguen pas arren, que soun prou resounables ;
Y a qu'aquet bispiroun que met et nas pertout,
Que semblo un petit can quan l'hen tengue debout.
Bejan, bous Matussan, prenguets era paraoulo...
E bous Pierro Layroun, quan bous mettets en taoulo
Que parlats ta beroy, aro que semblats muts..
Pari que Tracassié bous ac a defendut !
Mais nou l'escoutets pas, bous coundurio tat bici,
Que bous entrenario tat houns d'un precipici.
Ansi, sem boulets crey, dechats-le de coustat,
Escoutats ets counseils que bous da d'aboucat.

Car que bous baou counda you petito annedotto
Qu'es passec, y a lountemps, de you grossو perrotto :
Que y aouyo cinq poulets, un bet pout, tres capous
E you bero cloucado abbe sous pouricous,
Qu'eron laguens un prat, y éouon un gran rabatge ;
Et mestre qu'at bedec, homme d'un certain atgé,
En un cop de bastoun cinq ou sies n'escamec.
Après que bats sabe ce qu'en arresultec :
Que les anec pluma laguens you castagnèro
E que les amaguec per debat er'aouguero.
Et gardo qu'at bedec, mais per un bet sadout
Nou l'ec pas et berdal e s'ac mingeren tout.
Mais, caouquis dios apres, manquec era perrotto,
E qu'es troubec det gardo !.. adiou praoubou ribotto !
Nous brembec pas d'arren... et praoube homme accusat
Qu'ero bien innoucent e qu'estec coundamnat.
Aro boun baou counda yaouto bet cop mes bero...
Mais qu'aouets, Tracassié, calmats bosto coulero,
Que prechi ra mouralo à tous es qu'ets aci ;
Que bouy parla lountemps enta bous coumberti !

TRACASSIÉ.

Se boulets coumberti coumençats per bous-même ;
Que mous ets badailla, mous est bengue ra flemmo
De tout ço qu'aouets dit arren n'aouen coumpres ;
Qu'aouets chapoutejat, semblaouots un Angles.
Que mous aouets parlat de perrots e de clouquos,
Semblats un escraouat laguens un ech d'estoupos,
Et que bous a'nsegnat à soustengue un prouces
Bous a certenoment bien panat es dines ;
Boste esprit qu'ey malaout, qu'aourio besoun tisano.
Encaro et poc qu'aouets que tourno à ra chicano.
Nou playdegets pas mes, qu'ey bosto counfusion ;
Moussu Jutgé de bous n'a pas certo besoun ;
Enta sounda caouqu'un credets qu'en ey capable.

Abans de mous jutja sap caou ey et coupable.
Ainsi, s'em boulets crey, siots pas tant elouquent,
Mous trouban satisfaits de boste gran talent ;
Que l'aouests tout pouentut tacounda-mous histoueros...
N'aouriots pas per hasard playdejat à Bagneros
Un prouces de you mole et d'un ase en un prat ?
S'embrouillec talomens aquet praoube aboucat
Qu'ero laguens et prat; moun Dieou ! quin balbutiaouo !
Qu'aouio d'ayre d'un pec, james que n'acabaouo ;
Es auditurs inquiets, et president mes fin :
« Couratge, s'aou diguec, entrats biste en moulin... »
Nou sabi pas s'ets bous ; mais à bosto tournuro
Que diguerion qu'ets et, car ta r'agriculturo
Que le m'an signalat per este bien adret,
E bous qu'en parechets bet cop mes qu'entat dret.

LE JUGE.

Escoutats, Tracassié, n'asset pas nado injuro.
Jou det boste prouces ey saisit ra tournuro.
Pourtant nou podi pas prounounça jutjoment,
Attendut qu'era ley m'arrend incoumpetent.
Que bous caou arrenga, n'alounguets pas es feses ;
Surtout, mous chers amics, esbitats es prouceses.
Que bous proumeti bien n'oun seriots pas flatats,
E qui mes gagnario serion es aboucats.
Un prouces n'a jamais enrichit un menatge...
Bouedo-Pochos Bernat, aro qu'ets sus et atgé,
Que bous caou restetui s'ets estat usurié.
E bous Layroun, Furious, Bergougnois, Tracassié,
Matussan, lleouats-bous, e quitats er'aoudienço.
Anats trouba touts sies un homme de counfienço.
S'em boulets crede, amics, anats-boun t'at cure,
Anats-y de ma part, pourtats-le aquet pape ;
Toutis qu'aou couneguets, homme bien respectable ;
Se seguits soun conseil bous sera fabourable,

Bostos difficultats las bous aplanira,
Pas un de touts bous-aous nou s'en rependira.
Que bous empachara de perde ras journados.
Que benguets sacrificia memo entre camarados ;
Per un petit poulet que bous saouto en cazaou
Que bous caou playdeja, partits ta Mourrejaou ;
Qu'esquissats es pabats tant courrets ras carreros ;
Amassats appetit, troubats caouquis coumperos,
Boun bats pes cabarets e per touts es cafes,
Achieou que despensats toutis bostis dines.
Et sè, quan boun tournats, qu'ey you houro indegudo ;
Toutis bostis parens seran en inquietudo.
Et endeman maytin, que fouillats es boussets,
A bosto counfusion que les aouets touts bouets.
Bous troubats arreduits à you grano misero ;
Se bous benguen parla, quets toustens en coulero.
Es bostis maynatjous que bous caresseran,
Bous digueran : « Papay, dats-me un bricail de pan ! »
N'aouets que musturet, et co que bous palpito,
Qu'ets ats arrependits de you talo incounduito.
Que les brutalisats... après que boun sap maou
De bous aoue minjat et lou petit cabaou —
T'asbita tout aco, se boulets he menatge,
Escoutats mous counseils, soun tat boste aouantatge :
Surtout, mous chers amics, nou playdegets pas mes ;
Quan memo gagnarats que perdets et prouees !

GARAISON

Salut à tous messius, salut à Garasoun
Aoue pet segoun cop et poeto Gascoun
Que bous ben recita sas petitos miseros,
En tout bous remercia d'est anat ta Bagneros
Oun lan bien accuillit per bosto proutectioun
Mem'en lycée de Tarbo, à St-Pè, Bounofound,
Dabb'un certificat qu'aou erets tant aymable
Pertout oun l'an legit, l'ey estat fabourable
Den este jou pourtur, m'en troubaouoy tout fier
Seri gouzat ana, tat houns de l'unibers.
Oui grass'à Garasoun, pertout man dat aoudienço
Ah, beroy jou countent apres era seanço
Yaoute certificat quem eren bien poulit
Men tournaouoy jouayous, d'est estat applaudit.
Quen troubaouoy mes fier que lou Rey en soun trono,
En metey à genoux, remercia ra Madono.
Toustens à Garasoun, deouan jou que bedioy
Quan eroy tout soulet, que plouraouoy de goy
E bous ma proutectriço acceptat per oumatge
Touts aquestes laoures quey couillut en bouyatge.
Se les ey oubtenguts nou les deoui qu'à bous,
Le bous bengui aouffri prousternat a genoux.

UN JNSTITUTEUR DE CAMPAGNE

Tout pres de Mourréjaou, en un petit billatge,
Quan per enstitutur un triste persounatge ;
E quen poudets jutgea praqueste fait curious ;
Car que l'an surnoumat et prince des brouillous.
E quey bien batizat ; jamais toupet semblable ;
Creden bien qu'à sinnat un pacte abe lou diable ;
Nous pot pas aoutroment. Aquet laid tiragos
Quan mous bengueq assi, apres un loung repos
(Sies meses suspendut per sa bero counduito)
Que bats bede un mounard abillat en lebito.

Quan soun predecessor, de toutis regrettat,
Mous quiteq et billatge, oh ! quin esteq plourat !
Jamais que naouet bist un ome mes affablé :
Nero pas coumaqueste, un fat ensupourtable,
Quan le boulen parla calerio metes gouans,
E toutis d'apres et nen qu'un tat de paysants.
Et praoube saouturoun na pas arreussito ;
Laouen leou counegut per un frane hypocrito.
Que bo tailla det gran é quey bien petitoun
Sera leou attrapat et proube mounardoun.

Escoutats assoutaou : (n'ey pas un badinatge)
Que bouleq et taben tasta det maridatge
E que bats sabet touts so quen arresuleq :
Et praoube malherous ney pensat bengue peq.
Que mous amieq assi you grano damaysèlo,
Sabi pas per hasard se nero pas.....

Béy doumatgé pourtant nou manquon pas d'esprit ;
Mais nou lan pas sabut mete bric à proufif,
Car, era lieou de meou nero pas acabado
Et mounard len balleq you famuso rasclado.

E tout aquo, perque proumou d'esté jalous.
Pourtant credi qua tort ; e so de mes curious
Sen arrendec furious cowntro un noumat Lassero,
D'un moulie, d'un taillur, det adjoint et det mairo ;
Surtout d'aquet taillur, et soen amic jurat,
Que mes de dus cents cops s'y ero restauourat,
Oun cado se tous dus anaouon he souerado,
Canta, pinta, jouga apres you serenado.
En ta l'arremercia de tant d'hounestetat
Sen arrendec jalous aquet laid cabournat

Bous poudets figura que deq grano scandalo
E que sey leou sabut sense nado timbalo.
Este brouillat dat touts, même dab et taillur !
Que bous pouquisi jura naou pourteq pas bounur.
Counenseran tous dus as mete en polemiquo
E que poudets counda questeq beroy coumiquo.
Et praoube enstitutur leq da you citatioun :
Quaou cageq sus et nas. ho ! quino counfusioun.
Que courreq ta r'aoudienço aoumens pres de dus meses
Per dessus et marquat nesteq per touts es fraises.

Nou sabe quin bengeas, boule serqua razous,
Counenseq per puni dus petits maynatjous.
Credi d'aouta mechant nou yey pas soun semblablé,
Naou pourteq pas bounur at praoube miserable,
Car questeq denounçat de suito at enspectur.
Jaou couneguio deja per un petit saoutur ;
E nouy bouteq pas tens, coumprengueq sa malisso.

Remercielle nousaous d'aoue rendut justisso,
En le mous he parti det neste billatjoun ,
Arres nou la plourat à daquet fanfaroun.

Quan se bedeq canbiat jutgeats de sa coulero,
Quat boulio coupa tout, jitac pera carrero.
Per malhur ques benjeq decap era paret
Quey dessineq un home ab un grand goubelet.
Letros praci, pratieou, toutos esgarrapiados ,
Mais et malhur per et uesteren denounçados.
Que tourneq tout counfus, tout triste.... bergougnous,
Queq amand'hounourablo, et praoube malherous.
Perdouat le touts, amics, quey ta lait e ta magre.
Atheou quey soun pourtrait passale pet binagre.

Un machant bispiroun, tout petitoun de taillo,
Quaou pouyrion bien boutaou en renq de ra marmaillo;
You figuro de singe, et nas tout esclatat,
You bouquo de grauillo et oueil tout enfounçat,
Tout jaoune, maou pientat, dab touto ra barbicho,
Diguerion peou de can (e nou la pas pousticho),
Aoureillos de capot, un parla nazillard,
Encaro per dessus ques crey deste.....
Ja bedets doun, messius, aquero creaturo
Naou manquo pas arren ta you caricaturo.

admirable, en el que se pone a prueba el criterio
de los señores de la Corte, en el examen del
gobierno y compara la teoría al modo como

los propios señores han querido presentarla.
En efecto, en su libro, los señores señalan tan
solo una parte de la teoría, y no la más importante,
que es la que se refiere a la separación de los
poderes. La otra parte, que es la que se refiere
a la separación de las personas, no se menciona
ni se explica. Los señores dicen que la separación
de los poderes es la que más importancia tiene
y la que más se ha de tener en cuenta, porque
se basa en la separación de las personas. Pero
esta separación de las personas no es la que más
importancia tiene, sino la separación de los
poderes. La separación de los poderes es la que
más importancia tiene, porque se basa en la
separación de las personas. La separación de
los poderes es la que más importancia tiene,
porque se basa en la separación de las personas.

En efecto, en su libro, los señores señalan tan
solo una parte de la teoría, y no la más importante,
que es la que se refiere a la separación de los
poderes. La otra parte, que es la que se refiere
a la separación de las personas, no se menciona
ni se explica. Los señores dicen que la separación
de los poderes es la que más importancia tiene
y la que más se ha de tener en cuenta, porque
se basa en la separación de las personas. Pero
esta separación de las personas no es la que más
importancia tiene, sino la separación de los
poderes. La separación de los poderes es la que
más importancia tiene, porque se basa en la
separación de las personas.

LE
POÈTE CUISINIER
OU
UNE NOCE DE CAMPAGNE

—
PREMIÈRE PARTIE
—

LE DÉPART.

Et binto cinq noubenbre, apres aoue dinnat,
Arribec moun nebout d'un ayre descidat :
Tiratbous et tricot, metetbous ra touino
Que bats bengue dat jou, ban e grano coudino.
Que ya you bero noço, en soun you cinquantio,
E que caou que sio prest, ta deman a midio,
Que bengui de parti, fourneoux e caserolloz,
Cafetieros, coutets e quaouquos bieillos fiolos,
De boun bin cachetat, s'en ag gan pourtat tout ,
Que moun aran tous dus, un boun petit sadout.
Cinq kilos de cafe, cognac doutse bouteilos
Det de que caouera beroy eras aoureilos.
Que baou croumpa tabac, cigarrous de dus sos,
En ta que pousquian bien fuma dus ou tres dios.
Apres que partiran, décap at cementeri,
Quey troubaran et ill de Jean Bernat Carthery.
Mous amio dus saoumets, ey pujaran dessus,
Car que soy fatiguat, seran pas de refus.

Partiren tranquillets, entat cap dera bieillo.
Prengueren et camin que ba ta Franquobieillo,
Deouant et cementeri, ero d'arandebous
Trouberen ets saoumets, e d'homme tout gaoujous

Mous souettec et bounjour, d'un ayre fort affable,
Ets asés mous tengueg, un quer'inabourdable,
Ey pugeren dessus, yesteren pas mes leou
Prengueren et galop, perderi moun chapeou ;
Quen reclameri à Dieou, a St-Jouan, St-Sylbestre ,
Ras aourellos tenguéri, aouments un kilomestre.
Mes aquet gran couquin, enta desbarrassas ,
Lansec dus arruets, en jetec nun séguas,
Jutjats ta men sourti, se qualec poc d'oubratge ,
Car noun demourec pas bric de pet en bisatge ;
Et m'en praubé nébout, nestec pas mes herous
L'entenioy a crida ; be soy jou malherous.
En passec per deouant, lansat a bento terro
Es tenguio crampounat en peou dera criniero,
Et taben coumo jou, seguig et memo sort
Laneren reléoua, lou credion toutis mort.

Carthery qu'arribec, ets chapeouts mous pourtaouo,
E de toutes sas forços es saoumets quaperaouo.
Mes aqueris demous, besteren arruzats ,
E ques troubaouon fiers de seste descarguats ,
Car at miey det camin, mous eren you bramado
Coumo qui dits : « Poetto, acheou quas you tirado,
Attrapot et crayoun, escriou quaouquis bersets
E nout desbrenbes pas de mettey es saoumets. »
Après entout parti leoueren eras quouettos
Mous eren un duo, semblaouo dious trouppetos.
Quouaqué n'estesson pas, tous dus at diapazoun ,
Que bous proumetti bien, qu'en tiraououn boun soun,
E nou saoux at darre, sense ouayre tapatge
A cinq houros un quart, entreren en billatge ,
E tous tres bras a bras, mortis de counfusioun
Toutis ensanglantats, entreren na mayson.

DEUXIÈME PARTIE

ARRIVÉE A LA MAISON

Dus bets couechots de boueou, commenceren a bede,
Cinq moutous, dus bedets, nout boulerats pas crede,
Binto-quouate poulets, naou perrots, set lapis,
Oueyt lebes, dex capous, dets mes betx det pays ;
Ey counderen taben, dex canards e canardos
Binto-quouaté pijous e dexo-sept poulardos.
Quan aoueren tout bist, mous deren dus tabliers,
Quat despesseren tout, semblaouon dus bouches.
Et mestre qu'arribec, mous bedec ras figuros :
Quey so que bous an et, quets plens desgratignuros ?
Dichatmous si bou plait, quat saberats prou leou.
Allugatmous et tour, et touec, et grand fourneou,
E nou saoux d'aquet tens, a grands cops de couteros
Noumplieren es metaoux, oulos, caoudes, caouderos,
Marmitos, casserollos, que nat farciren tout,
Credion pas que jamais, ne benguesson a bout.
Enfin tout que bouric, eren ets fulletatges :
Croustados, massopains, quaouquis plats de leytatge.
Quan estec tout en trin, que sounec miejonet,
Bint minutos apres, moun aneren tat liet.
Quan esteren couchats, jamais pareil tapatge.
Cluqueren pas ed'oueil touts ets guats det billatgé
Saouyon dat rendez bous, dab you bintio de cas,
Neouon pas que layra, saoutey det matalas,
Attraperi un bastoun, en a cour quen lanceri
Nou sabi pas moun Dieou, se quin m'en escaperi.
Es lanceren sus jou, crideri ad assassin.
Jamais nou mey passat, tant de poou ni chagrin ;
Que debareren touts, dab fusils, carabinos,
Bastouses, eslajets, piquos, martets, ouchinos,

Poudaderos, boudouils, toutis seron armats,
Dab aillos et caleyx que seron esclayrats ;
Un prauibe malherous, pourtaouo you lanterno,
Et bent laeg amourtit, caygec en you citerno:
At secours se cridec, et leou que soy neguat.
Len tireren pes peoux, caou credion asphyxiat,
E tout transit deret, et malherous tremblaouo,
Que bous lechi jutja, car bien ort que tourraouo.
Lescaoueren et liet, li meteren laguens,
Nou poudion pas jamais desclaueraou ras dents.
A forço de grans souens, e dab prou de patienço
Coumo Dieou ac boulec, reprengueg counechenço;
Ets aoutis tas benja de bey tant de malhurs,
A tout prex que boulion, emparas des boulurs.
Es tournon a lança capo ra cazalero,
Nou poudion pas bua, tan queron en coulero.
E toutis bien poustats, cernerent un taillis,
En se crede ne prengue aquet tat de couquis.
Que naouyon pas coumpres quan jiteri ralarmo,
Questesso delinquants, ques trufon det gendarmo,
Se seron figurats dest'estax desbreillats,
Per you bintio de cas, de cagnos et de gax,
Maourion tirat et coue, mes jou quen mesfideri,
Pendent un gros moument, tousten que mamagueri,
Poou de quaouque malhur, sourtiri det traouquet,
Les aneri rejouegne a dentour det bousquet.
Yesteri pas mes leou, pin, pan, you fusillado,
Jamais n'ey entenut pareillo canounado.
Quaouen aousit un ous ! se cridec un goujat.
A moun Dieou quen ya dus soun laguens et barat !
Aluguats et luquet, e you guarbo de paillo,
Ban este decourrats, toutis dera medaillo.
Besteren affrountats, jutjats d'aqueste fleou,
Trouberen dus saoumets es quouate pes tat seou,
Et cap tout abajhat e toutis bergougnousés,

De bede quaouyon pres dus saoumets, per dus ousses.
S'en tourneren tat liet, n'eron pas trop countents,
Poudion pas consoulas de pareils incidents.
Jou quo pouderi soul countenpla ra bataillo,
Parce qu'eroy darre you petito baraillo.
Qaan esteren partits m'en soutiri tout dous,
Des costo dus saoumets, un homm'era genoux.
Quey so que preguats Dieou, alabets saou digueri :
Que pregui respoune per un praoube martyre.
Et soul amic quaouyoy, queyacheou en barat,
Aquet tat de briguands, que leman fusillat.
Et quero tant beroy et quero tant aymable,
Credi pas que jamais nechera soun semblable,
Jamais nou sero bist un asé coumo'quet,
Que l'aouyon dat un nom beroy per soubriquet,
Lapperaouon tenor, quado cop que bramaouo,
Aourion dit qu'un fioulet tousten l'accompagnaouo,
Toutis es musiciens, que l'aouyon entenut
Pretendion que sa boux, mountaouo jusqu'a d'ut.
Credets qu'un as'ataou, nou sio pas regrettable ?
Jou quaou credioy tranqu'il, embarrat en estable,
Qu'aou trobi mort assi, qu'in m'en counsoulahey !
Quan bieouarey mil ans, toustens qu'aou plourarey.
Aro que soy tout soul, tout soul sus era terro ,
Bito d'aqueste moun, enta jou n'es pas bero ,
Jou qu'eroy tant herous, dab moun praoube briquet,
Naou surbieouarey pas, que bouy mouri d'abet.
Et praoube malherous, ma foue que meouo peno,
Que plourec talomens, pensec perde ra leno.
Leouathous saou digueri e plourets pas ataou,
Jan trouberats dilus, saoumets a Mourrejaou,
E nou ni manquo pas, n'emporto quino raço
N'aourats pas bric bezoun, de puja ta ra plaço,
Que boun ensignarey de tous los counditios,
De laids e de beroys, de brabes, de fripous,

Assourtiment coumplet, e que m'en poudets crede.
Que benguerats dab jou, que boun bouy eboun bede ;
Alabets ques leouec, d'un ayre tout furious
En cridam a raourello : Ab sabi coumo bous !
At traoues det bousquet, que jouguec deras camos,
En tout crida couquis, fripous, machants, infamos !
Que partic coum'un ol, ley pas bist jamais plus.
Mentourneri tat liet, jusquos e d'angelus.

TROISIÈME PARTIE.

DEUXIÈME JOURNÉE

Et maytin qu'en leoueri, e d'angelus sounaouo,
Aperi et nebout, tout ort que sounejaouo.
Dresbreillot qu'ey gran dio, que ba sourtit souleil,
Et mestre qu'ey bengut, qu'a pourtat et caley.
Despachot doun bejan, qu'ey aro que sounejos,
Qu'et baou e debara, dab dus cop de balejos.
Moun Dieou, be soy countent, que m'ajot desbreillat,
Qu'eroys d'abbe saoumets, oh ! be soy fatigat...
Les ey tousten deouant, oueytatm  ra figuro,
Tousten qu'en brenbarey, de you tall abenturo.
Counsolot moun amic, qu'en aouen et dessus,
Car quet baou announça, que soun mortis tous dus,
Dieou que nous a benjat remercielle de suito,
E qu'an agut touts dus you mort et bien subito.
Quin soun estats criblats, be n'ey long et detail,
Tat coundarey mes tard, anen bist, at trabail.
Que ban arriba leou, poussen eras marmitos,
Pari que soun curats, coumo bieilllos gueritos;
Ta les arrezasia, ben calera fricot !
Car que nou soun countents, se nou nan jusqu'aou cot.

Credi que sounacheou, enteni ras boueturos,
E bene bey Françouës... quinos caricaturos.
Moun Dieou ! qu'ey assoutaou, qu'en y a tres tambou-
[reoux

Atelats d'abbé muls, bousuts coumo chameoux,
Dab bacos e saoumets, Dieou, quin'es attelatges !
Ma foue be diguerion un pays de saoubagges,
Jamais que nou sey bist arren d'aouta curious ;
Nou les aoueytes pas qu'en soy tout bergougnois.
Moun aneren tous dus ta laguens ra coudino,
Quey trouberen un can, queouo ra pantoumino,
Que tenguio entre ras dents, un des mes bets capous,
Ques lansec sus nous aous, semblaouo arraoujous.
Apres en s'escapa, passec entre mas camos,
Que m'esparnabatec sur un gran hech d'arramos
Moun nebout aou seguig, at decimo galops,
Et ill dera maysoun, es tirec ets escllops,
E tous dus at darre capo you castagnero,
Nou l'attraperen pas, que caygeren per terro,
D'aquet tens et cagnas, et capoun es minjec,
Nado traço de plumo, ni dosses n'ey lechec.
S'en tourneren tous dus, es praoubes miserables,
Tout en souetta ques cas estesson en tas diables.
Per un petit capoun, que bous bax chagrina,
Be caou que siots caleys, laou bax presque ploura.
Nouy manquo pas fricot, reprenguen nost' oubratge,
Aro qu'ey et moument, où mous caou grand couratge.
Bedets que soun partits ta sa na marida,
Que seran leou assi que nous caou boulegua.

La noce rentre de l'Eglise.

E be tournon déjà, oh ! quino loungue scorto !
Bedets asset bieilloun, qu'ey dessus era porto,
Qu'ey et pay det goujat que ben des marida.
Les ba diguun discours, le mous caou scouta.

Qu'en tardo de l'entene, en ta bey quin s'exprimo,
Na pas e d'ayre pec, qu'a prou beroyo mino.

Ils s'approchent, le vieillard s'exprime en ces termes :

.... Qu'ey a pres de trent' ans, jou taben coumo bous
Entreri assi laguens, oh ! quin heroy herous !
Car aquesto maysoun ero bien petitougno
E sey bengudo bero, ey grac'ara besougno ;
Un trabail rigourous, que m'aouyoy inpousat,
Ta croumpa camps e prats, de tout me soy pribat.
A bout de mous désirs, ourguillous n'a campagno,
Era mort qu'en prengeg ra miou praoubo coumpagno.
Dechenpus aquet dio, be soy jou malherous !
Tan bengue consoula que coundi bien sus bous.
Aymat boste marit, sustout siollé fidèle,
Que jamais na maysoun, nou yage pas querello.
Et tu surtout moun ill, brembot bien de tapay,
Se quin arrespectaou era tiou praoubo may,
Siguis bien mous conseils, se bos e boun menatge,
E se Dieou bous enboyo quaouque petit maynatge,
E quac besgoy surtout, si soy encaro bieou,
Les bous eleouarey en a crainte de Dieou,
Entrat boun ta laguens, siots bouno ménatgèro
Enta que ra maysoun, sio tousten bien prouspero ;
Jou qu'en ressentirey de bost hurous uniou
Que bous daou à tous dus ma benedictiou.

.... Apres aquet discours, s'aneren mett'en taoulo,
Naouriott pas entenut à bua you paraoulo ;
Jamais que n'aouyoy bist de pareils apetits,
Nettejaouon es plats, es lecaouon es dits.
Un noumat Bourthoumiou, tout petitoun de taillo,
Aquet précisament qu'en ec bouno ripaillo.
Que minjec taloments et praoube malherous

Qu'aon calec desboutoua, gilet et pantalous.

Tout blu, es oueils birats, saouyot bist quin badaouo,
Que bedion et moument toutis que s'estoufaouo.

Sourtille dera taoulo, e pourtal at souleil,
Aoutromens jan ey et, biste ba bira d'oueil.

On le sort de table pour le porter sur la paille. — La Providence veut
que faute de médecin, un vétérinaire passat. C'est M. Darros, vétérinaire
de Montréjeau.

Nou soy pas medecin, que soy beterinari,
S'en boulets crey surtout, anats serca et becar;
Sabi pas de gouariou, se benguerey a bout,
En tout cas ses mouris, mourira bien sadout.
Se ben a succoumba sera tristo ra noço,
Mes que ban ensaja, prenguats biste you brosso :
Brousatlé bien pertout, car ney qu'indigestioun,
A forço de broussa yaouec restitution.

S'adressant au malade.

Esperi pourcarras que l'aouyos plio ra panço,
En minjariots encar; un bricail de pitanço.

Le malade fait signe que oui.

Sourtille det souleil, pourtatile biste en liet,
Naou dounguats que tilleul, ou respouni pas det.
E bousaous coumpagnous, tournats a bostos plaços,
Minjats d'abbé razoun, nou siots pas tant bouraços;
Esperi quauesto serbira de leçoun,
Surtout à Bourthoumiou, en pareill'aoucation
Oubliguat de parti, countunia ma tournado,
Que bous souetti à tous, you bien bouno souerado.

Le vétérinaire reçoit les félicitations de toute la noce

A tres houros e quart finic e d'arrepass
Sanejen passeja dus a dus, bras a bras.

Acheou précisaments qu'en aouriots bits lébitos
E fracs a tailladuro, e chapeoux à marmitos.
Pari que ya bint ans, que neron pas sourtitis,
E talomens arlats yaouyo traoux coumo ardits.
Nero pas ets habits, so que mes les brenbaouo,
Baou mes et bente plen, que you libito naouo.
Un gros moument apres, bengueg cinq musiciens :
Aouriots toutis jurat, quero cinq Italiens.
Soun pertout couneguts, quan grano renoumado,
Surtout se caou lanças ta you bero cruzado.
Eris quacgaymon tout, bin, rhum, café, cognac.
Absintho, kisrch, bermouth, oh ! quines estoumats !
Que les bous baou nouma, car qu'ey cinq persounatgés
Serion pas estrangers en pays des saoubatgés.

Nomenclature des Artistes

Jean Laourent det Tournur, qu'ey et prume bioulloun,
E Janoun de Philippo, un blagur, et segoun ;
Apres qu'aouets taben enta prumero basso
A Louiset de Loujean, surnoumat et Cocasso ,
Batistougno Dallas, enta prume pistoun,
Nicougnou dera Mino, clarinett a bastoun.
Ja bedets doun messius, quaouran bouno musiquo,
Sustout san prou fieoulat det jus dera barriquo.
En jutgerats anet quan entenats solos.
Quan applaudit pertout, a Generestz, Nistos,
Anla, Troubat, Ileou e touto ra Barrousso,
Credi quen poc de tens luteran dab Toulouso.
Bous quitti pet moument, baou eles brespailla ;
Era sallo det bal, taben baou prepara.
Que men aneri doun ta debat era granjo,
Quey amieren un car, claoueray quaouquo plancho,
Ta fourma un orchestre, oun pouderen jouguo.
Era net arribec, que calec esclayra.

Ey penjeren at miey, you bieillo reberbero,
Un refletouer dessus, n'eouo bric de lumiero.
Cent ailhos de rouzio gaados na paret,
You trentio de caleys, bint lampious, nat quinquet.
Que gousari paria que nun petit billatge
Jamais nou sero bist un pareil esclayratge.

LE BAL

La noce en rentrant de la promenade rentre dans la salle du bal.

Quan esteren entrat en a sallo d'et bal
N'aouriot pas entenut qu'un tapatge infernal.
Dansaouon touts at cop, toucaouon pas per terro,
Mes Laourents det Tournur, ques bouteec en coulero :
N'en pas assi digueg en tens de carnabal,
Démourats en ta dansa que doungoy et signal;
Apprenguets que n'est pas en you sallo publico,
Dansats tant que bouillats, mes pas sense musiquo.
Jamais es dus bieoulous, nous boutaouon d'accord,
Et cournet a pistoun, que jougaouo trop ort,
Era basso taben, moun Dieou, quin arrascaouo,
Surtout ra clarinetto, qu'aourion dit que plouraouo.
Aquets praoubes dansurs, eron touts estounats
De pareillo musiquo, aourion dit quero guats.
Un moussu s'approuchee, digueg ad chef-d'orchestre:
Mes se noun troumpi pas, dets musiciens ets mestre?
Jouguatmous un quadrillo, aou ban biste dansa,
Car sen benguts assi, quey a ta mous amusa.
Et chef aou respounèc, boutabous tous en plaço,
Biratbous capo jou, ets aoutis faço à faço;
Batets era mesuro ; escoutats assoutaou,
Jougueren prou beroy : Mandonros sense saou.
Saouyox bist à dansa, crida touts pello-mélo :
Ets us batté ras mas, ets aoutis ra semello,

Que parech quen saoutan, plusieurs lacheren gas.
Que saoueytaoun touts, tout se sarra et nas.
E tout aquo messius que dec gran escandalo,
Esteren oubligats debacua ra sallo.
Ets praoubes musiciens, souls eron demourats
Gousaoun pas boudja de paou d'este atfixciats.
Pourtant calec sourti eouon bien tristos minos,
Et cap tout abachat, es dits en as narinos.
Quan esteren dehoro, es trouberen countents
Es bouteren d'accord toutis ets estruments :
E ad miey dera court, deren you serenado,
En ta bien termina you ta bero souerado.

La sérenade.

... Aquet tat de saoumets, que jougueren Pinpin,
E tous ets auditurs cantaouon et refrain.
Credets morços ataou que sien de circonstenco ?
Et nobi qu'arribec, naouec pas mes patienço,
E tout accoumpagnat des quouate donzeilios,
Les caygeren dessus, coupales es bieoullous.
Apperales beouets, butors, crouquants, canaillo,
Approuchat bous gourmands, bous declaran bataillo.
Es praoubes musiciens, esteren rousegats,
Ets us prassi, pracheou, eron tous dispersats.
Jou queouoy e d'appel, oun ex mous camarados ?
Quarespouneren tous, moun Dieou, quinos rasclados !
A Laourents det Tournur, et cap l'aouyon pelat ;
E Janoun de Philippo, estec tout tounsurat.
A Louiset de Loujean, quaou calec you perruquo,
Que l'aouyon abismat et darre dera nuquo.
Batistougno Dallas, estec bien maou trattat,
Laouyon coupat ets pox, et nas tout culoutat.
Que proumetti bien que n'aouyon et besouugno,
E nous pragneren pas et praoube Minicougno.

Nou poudio pas leouas, ero tout ajassat,
Que cridaouo tout ort : Moun Dieou que man crestat.
L'aouyon guaat pet nas, eouo you candeletto,
En tres trosses coupaou ra praoubo clarinetto.
Tout dun cop es leouec, moun Louizet de Laujan,
Boutas a declama (Don Cesar de Bazan).
E jou trop rassasiat denten aquet tapatge,
Nouy bouteri pas tens, partiri det billatge,
A ! se mery doutat de so que marribec !
Escoutats assoutaou, penseri bengue pec :

Retour du Poète.

Quiteri et billatge a dex houros e miejo,
Descidat, bien armat dun manche de balejo,
Men passeri pets prats ent abreja camin.
Marchaouoy tranquilet, bedex un bet lapin ;
En uc cop de caillaou, leri e ra culbuto,
Aou credioy mort det cop, siqueg laguens you tuto.
Dious minutos apres en tourne assouri.
Coun prenguioq, et farçur, ques boulio deberti.
Aou bedioy deja couet, minjat en gibelotto,
Mes aquet gran demoun en jougueq you carotto.
Tres quarts d'houros aoumens, aou segueri pertout,
Tantot que maoueytaouo, entout tengues debout.
Dun ayre trufandeou ensignan ras cachinos,
Quan eroy essoufflat alabets meouo minos.
En tout grimaceja, partic as quouate pes,
Aou seguiri pertout coumun can era pisto,
Credets bien quassoutaou ney pas dun fabulisto:
Aou gaeri ra coueto en as mas sen pelleq,
Et peou quaouy sabat tout que s'eslumineq.
Que semblaouo phoshore ! o demoun ! o canaillo !
Apres que traouersec per un traouq de muraillo.
Franchiri ra paret, oh ! besteri spaourit !
Quageri sus you croux, ey legiri : ci-git,

Oun soy, moun Dieou, oun soy ! alabets sa crideri.
You boux marrespoune laguens et cementeri,
Credi, queret lapin, que maouyo respounut.
Que bous lechi jutgea sesteri coundoufud.
Et cap entre ras mas, de suito mamagueri,
Prousternat a genoux, a Dieou que madresseri.
Eroy trop peccadou, car nou mescouta pas,
Jamais meroy troubat en pareil embarris.
Miejonet que sounec, era hora fatalo,
Quentenioy remuda per debat era dallo,
Oun meroy ajuliat. Tout dun cop que saouric :
Fantomas, rebenans, un million quen sourtie,
Que bederi taben gran noumbre desqueletos,
Dansa farandoula, eouon millo pirouettos.
Gousaouoy pas boutgea, toustens pregaouoy Dieou,
Que tramblaouoy de poou deste enterrat tout bieou.
Pourtant que safinic, tout rentrec en silenço,
Demoureri soulet bien armat de patienço.
Queroy prest an leoua credioy tout acbat,
O ! malherous de jou, be meroy bien troumpat !
Tout d'un cop que partic, quaouquis pets de tounerro,
Precedats de limbrets, esclayra ceon e terro,
Aourion dit ets infers, countro jou dechenats
Car toutis es demous, sen eron descapats.
Les aouyoy costo jou, escourtats de poudoueros,
Quen benguion aoueyta dab be oueils de biperos,
En designan det dit,acheou quey et dannat.
Se men boulion amia si bou plait tat sabbat;
Que bous proumetti bien, quen eri resistenço,
Car eroy fatiguat, de you tallo existenço;
Attraperi un garrot, a tort et a traoues,
Nou toucaouoy arren sounco bieillis cypres.
Micouperi et bastoun, tant eroy en coulero.
Poudoueros et demous siquerent debat terro,
En un birat de oueil, tout que disparechec.

Oun seron enfounçats, en sourtic un grand ouec,
E de cado coustat ero tout barricados
Fourmados de buchets, touts en eslomarades.
Eroy arresignat, coumot grand St-Laourents
De mi bede grillat et dey mouri lagens.
Tourneri prega Dieou, reclaman ara bierges.
Et touec que samourtic, nouy demorec que cierges.
Se men bengueq plaça dus de cado coustat,
Ah ! besteri countent en bederi Saoubat.
Un homme arribec dabbe you barbo griso,
Que bedioy à sous oueils quero plen de franchiso ;
En tustec en aspalon me digue, Jaquet :
Esperi quas passat you bien beroyo net,
Pensi quet brenbaras daquestos abenturos,
Toulion mieillou balut cose quaouquos cousturos ,
Demorat dat ta enno et dabes maynatjous ,
Pas bengue coudina praquestes billatjous.
Nou tapercebes pas que ten mas sus e datge,
Quas pres de cinquant'ans e ques tousten maynatge.
Demorot tranquilet, nanes pas courre mes,
E que ten troubaras mieillou ta tous aes.
Aro ques coudine, taillur, memo poéto,
Que bedi abbe regretta fourtuno ey pas eto.
Que cerbis tant destats, hout porton ren de boun ,
Surtout met a proufit ma petit leçoun.
Leouot, toquon ra man, touraten en ta caso ,
E sen bos crey Jacquet met de coustat Pegazo,
Nas pas prou estudiant entay puja dessus.
So que tas bis anet deoues esta counfus ;
Sortet dassi laguens, passo prquiero porto,
Jou quen caou demoura , nas pas besoun descorto ;
Pensi pas quajes pauou quan nes pas mort anet ,
Podes passa pertout, meritos un brebet.
Besteri jou couten quan esteri dehoro,
Que semblaouo tousten quen cridaouon demoro !

Credi per un milliouen seri pas demourat,
Eroy trop satisfait de men este escapat.
Ara punto det dio, a caso quarriberi,
En juran que jamais laguens nat sementeri
Ni de net ni de dio, jamais nou mi beyran,
Que quan mi porten mort, que moun leoui ra man.
Mes leou nou tournarey en noços de campagno,
Que bouy quitta ra Franço e namen ta respagno.

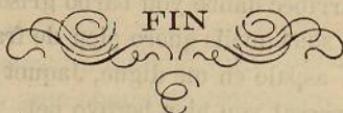
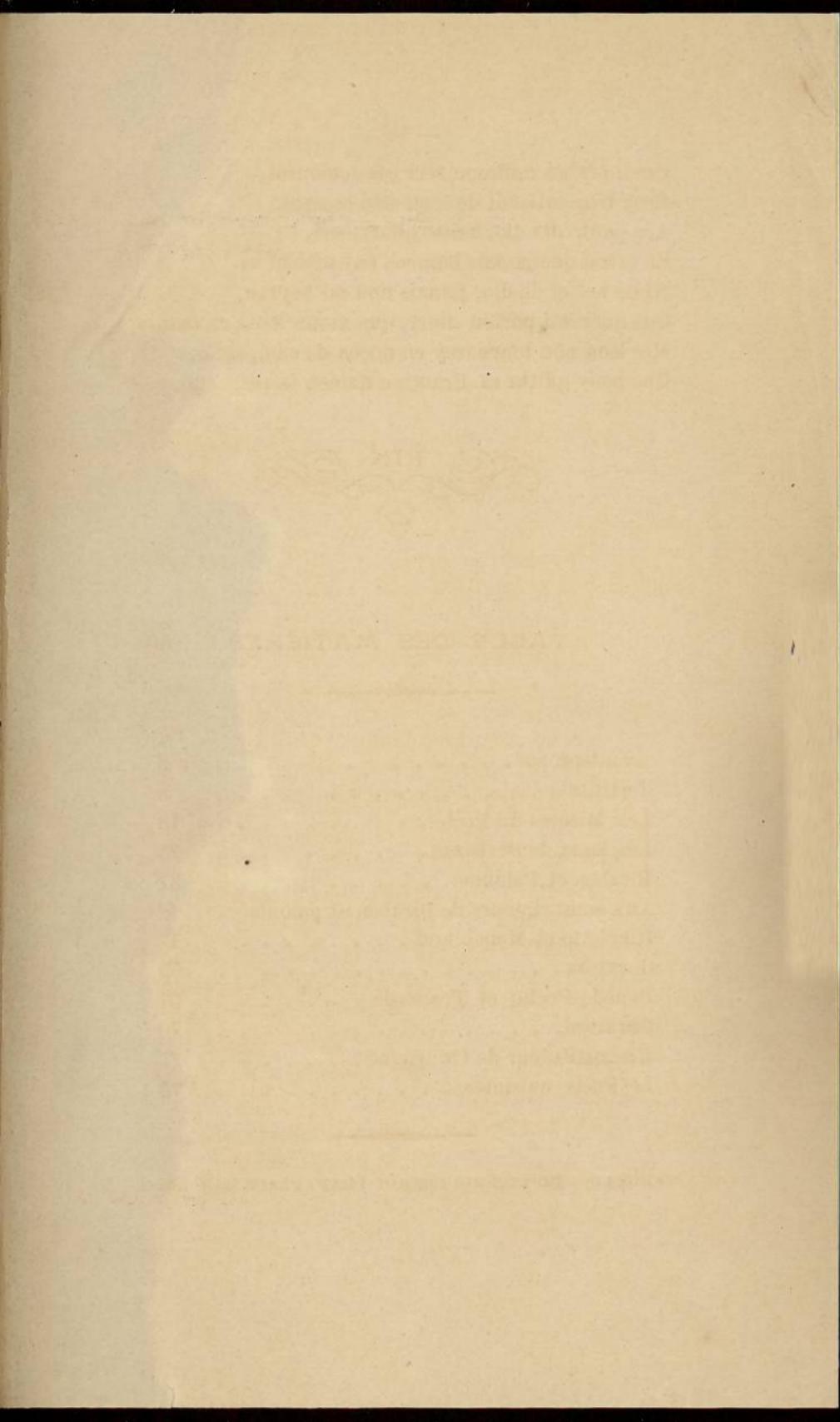


TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Avant-propos	5
Certificats	8
Les Misères du Poète	13
Les Eaux de Barbazan	25
Biraben et Paloumé	37
Aux souscripteurs de Biraben et paloumé	46
Rigoletto et Menchikoff	47
Garaison	55
Bouedo-Pocho et Tracassié	57
Garaison	70
Un Instituteur de Campagne	71
Le Poète cuisinier	75



iteur :

PATOISES.

